

Introduction au Nouveau Testament Unité 12

Institut des Leaders Chrétiens

Professeurs : Feddes, Aviles, Weima,

Table des matières

Unité 12 - Jour 111-120 L'Apocalypse	3
Introduction à l'Apocalypse.....	3
Sept applications de l'Apocalypse.....	16
Le tueur de dragons	19
Forces du futur	28
L'Apocalypse dévoilée	37

Unité 12 - Jour 111-120 L'Apocalypse

Introduction à l'Apocalypse

Dr. Dennis Johnson

Auteur et titre

Apocalypse 1:1 annonce à la fois le titre du livre (il s'agit d'une "révélation") et son auteur divin ("Jésus-Christ"). Le livre est un "dévoilement" de forces spirituelles invisibles qui agissent dans les coulisses de l'histoire et en contrôlent les événements et l'issue. Cette révélation est transmise dans une série de visions symboliques qui montrent l'influence des prophéties de l'Ancien Testament, en particulier celles reçues par Daniel, Ezéchiel et Zacharie.

Le livre est également une "prophétie" (Apocalypse 1:3 ; 22:7), non seulement en tant que prédiction divine d'événements futurs, mais aussi en tant que diagnostic divin de l'état actuel des choses. L'auteur divin identifié dans le premier verset, Jésus le Messie, a l'autorité de Dieu pour décrire les événements à venir à son serviteur Jean (voir aussi 1:4, 9 ; 22:8) afin qu'il les communique à l'Eglise. Sans nier son propre rôle dans la composition du livre, Jean se présente davantage comme un destinataire et un rapporteur de visions que comme l'auteur du message de l'Apocalypse.

Bien que Jean ne se qualifie pas d'apôtre et qu'il se range parmi les prophètes (22,9), les premiers pères de l'Eglise - notamment Justin Martyr (écrivant vers 135-150), Mélito de Sardes (milieu du II^e siècle) et Irénée de Lyon (écrivant vers 185) - l'ont constamment identifié comme Jean, fils de Zébédée, le disciple bien-aimé auteur du quatrième Évangile et de trois épîtres du Nouveau Testament. Comme le style grec de l'Apocalypse diffère nettement des autres écrits johanniques et que ses accents théologiques sont distincts, un certain nombre d'érudits contemporains pensent qu'il a été écrit par un autre Jean, appelé "Jean l'ancien", quelqu'un d'inconnu par ailleurs (qui a également écrit 2 et 3 Jean). Ces spécialistes donnent du poids à une autre tradition ancienne (commençant avec Denys d'Alexandrie au III^e siècle) qui attribue l'Apocalypse à "Jean l'Ancien".

Néanmoins, les liens thématiques (par exemple, Jésus en tant qu'Agneau et Verbe de Dieu [Jean 1:1, 14, 29 ; Apocalypse 5:6 ; 19:13]) et la tradition ecclésiastique la plus ancienne favorisent l'attribution traditionnelle de l'Apocalypse à Jean, le "disciple bien-aimé" qui, avec Pierre et Jacques, faisait partie du cercle intime de Jésus (Jean 21:20, 24).

Date

Irénée rapporte, sur la base de sources antérieures, que "Jean a reçu l'Apocalypse presque à notre époque, vers la fin du règne de Domitien" (Contre les Hérésies 5.30.3). Le règne de Domitien ayant pris fin en l'an 96, la plupart des spécialistes datent l'Apocalypse du milieu des années 90. Certains, cependant, ont plaidé pour une date située sous le

règne de Néron (54-68) et avant la chute de Jérusalem en 70, fondant leur conclusion en partie sur la croyance qu'Apocalypse 11:1-2 est une prophétie prédictive du siège romain et de la destruction de la Jérusalem terrestre pendant la guerre juive.

Cependant, la situation des Églises des chapitres 2-3 et de leurs villes plaide en faveur d'une date située autour de l'an 95-96, et dans l'Apocalypse, " la ville sainte " ne semble pas se référer à la Jérusalem terrestre (voir la note sur 11:1-2). En supposant cette date plus tardive, les événements relatifs au règne de Néron et à la destruction de Jérusalem, qui appartiennent tous deux au passé, sont intégrés dans les visions de Jean comme des présages et des prototypes des pressions actuelles et des traumatismes à venir dans l'assaut du monde contre l'Église du Christ.

Genre

Le livre de l'Apocalypse se définit à la fois comme une "apocalypse" (ou "révélation", 1:1) et comme une prophétie (1:3 ; 22:7, 10, 18, 19 ; voir aussi 10:11 ; 22:9). Le terme "apocalypse" est dérivé du nom grec apokalypsis, qui signifie "révélation, divulgation, dévoilement", c'est-à-dire la divulgation de réalités célestes ou futures invisibles.

La littérature apocalyptique juive a prospéré au cours des siècles qui ont suivi l'achèvement du canon de l'AT, peut-être en partie pour aider le peuple opprimé de Dieu à trouver un but à ses souffrances et à espérer en son avenir en l'absence de véritables paroles prophétiques de la part de Dieu. La littérature apocalyptique a hérité et amplifié des caractéristiques apparaissant dans des livres de l'AT tels qu'Ezéchiel, Daniel et Zacharie.

Ces caractéristiques comprennent des visions qui mettent en scène l'admission du prophète au conseil céleste de Dieu et qui véhiculent un sens par le biais du symbolisme, promettant une intervention de Dieu à la fin des temps pour renverser les injustices actuelles.

Cependant, la littérature apocalyptique juive de la période comprise entre l'AT et le NT diffère de la prophétie de l'AT sur des points importants

- Les auteurs apocalyptiques sont restés anonymes et ont attribué leurs œuvres à des personnages éminents du passé lointain (par exemple Hénoc, Abraham, Moïse, Baruch, Esdras), utilisant cet artifice littéraire ("pseudépigraphe") pour conférer à leur message le poids de l'antiquité et suggérer que ces anciens ont prédit des événements dans le passé et le présent des lecteurs.
- Alors que la prophétie de l'Ancien Testament était principalement prêchée oralement et n'était conservée que secondairement par écrit, les œuvres apocalyptiques étaient des œuvres littéraires élaborées dès le départ.
- La prophétie de l'Ancien Testament n'a pas seulement réconforté un reste de justes, mais a également appelé Israël sans foi à se repentir et a anticipé le rassemblement gracieux des païens.

- La littérature apocalyptique, en revanche, divise l'humanité en deux camps immuables : (1) la minorité sainte qui attend la délivrance de Dieu, et (2) ses persécuteurs, voués à la colère et hors de portée de la rédemption. Enfin, bien que les prophètes de l'Ancien Testament aient annoncé la venue future du Seigneur, ils ont également mis l'accent sur son implication actuelle avec son peuple dans ses péchés et ses épreuves ; mais la littérature apocalyptique considérait que le présent était tellement imprégné de corruption qu'aucune œuvre salvatrice de Dieu ne pouvait être attendue avant son intervention cataclysmique à la fin de l'histoire.

Comme la littérature apocalyptique juive et certaines prophéties de l'Ancien Testament, l'Apocalypse de Jean est transmise dans des visions symboliques et non dans une prédication orale, mais sous une forme littéraire. Contrairement aux auteurs apocalyptiques extrabibliques, cependant, Jean écrit en son nom propre, et non en celui d'un ancien saint, et il apporte un message équilibré de réconfort, d'avertissement et de réprimande. Parce que la mort du Christ a déjà remporté la victoire décisive sur le mal, l'Apocalypse ne partage pas le pessimisme de la littérature apocalyptique juive concernant l'époque actuelle (aussi éphémère et infectée par le péché qu'elle soit).

Au contraire, l'Apocalypse considère les croyants comme des conquérants dès à présent, grâce à leur endurance dans la souffrance et à leur fidélité au témoignage de Jésus, par lequel même leurs persécuteurs sont appelés au salut par la repentance et la foi. L'Apocalypse se situe donc dans l'"aile" apocalyptique de la prophétie authentique, divinement inspirée (mettant l'accent sur l'expérience visionnaire, le symbolisme et l'art littéraire), aux côtés de textes du NT tels que le discours de Jésus sur le Mont des Oliviers (Marc 13) et la discussion de Paul sur l'homme sans foi ni loi (2 Thessaloniens 2).

Thème

L'Apocalypse dévoile la guerre spirituelle invisible dans laquelle l'Église est engagée : le conflit cosmique entre Dieu et son Christ d'une part, et Satan et ses alliés diaboliques (démoniaques et humains) d'autre part. Dans ce conflit, Jésus l'Agneau a déjà remporté la victoire décisive par sa mort sacrificielle, mais son Église continue d'être assaillie par le dragon, dans ses rondes de la mort, par la persécution, le faux enseignement et l'attrait de la richesse matérielle et de l'approbation culturelle.

En révélant les réalités spirituelles qui se cachent derrière les épreuves et les tentations de l'Église entre la première et la seconde venue du Christ, et en affirmant de façon spectaculaire la certitude du triomphe du Christ dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, les visions accordées à Jean avertissent l'Église et la fortifient pour qu'elle endure la souffrance et reste pure face aux attraits souillés de l'ordre mondial actuel.

But, occasion et contexte

L'Apocalypse est adressée aux Églises du premier siècle dans sept villes de la province romaine d'Asie (aujourd'hui la Turquie occidentale, voir la carte, p. ****) (1:4, 11) comme représentatives de toutes les Églises du Christ (cf. " toutes les Églises ", 2:23 ; et " aux Églises ", 2:7, etc.) Ces Églises étaient menacées par le faux enseignement (comme celui des Nicolaïtes, 2:6, 15), par la persécution (2:10, 13), par la compromission avec le paganisme environnant à travers l'idolâtrie et l'immoralité (2:14, 20-21), et par la complaisance spirituelle (3:1-3, 15-17).

Jésus a envoyé sa révélation à Jean pour fortifier ses Églises afin qu'elles résistent aux ruses du diable, que ce soit sous la forme d'une violence intimidante (la bête), d'une hérésie trompeuse (le faux prophète) ou d'une richesse séduisante (la prostituée).

Résumé de l'histoire du salut

Les chrétiens sont appelés à être fidèles au Christ au milieu de la guerre spirituelle contre Satan et le péché (voir la note sur Matt. 12:28) en attendant la seconde venue du Christ. (Pour une explication de "l'histoire du salut", voir l'Aperçu de la Bible, pp. ****-****.)

Chronologie Thèmes clés

1. Par sa mort sacrificielle, Jésus-Christ a vaincu Satan, l'accusateur, et a racheté des gens de toutes les nations pour qu'ils deviennent un royaume de prêtres, servant volontiers dans la présence de Dieu. 1:5, 18 ; 5:5-10 ; 12:1-11.
2. Jésus-Christ est présent parmi ses Églises sur terre par l'intermédiaire de son Saint-Esprit, et il connaît leurs épreuves, leurs triomphes et leurs échecs. 1:12-3:22
3. L'histoire du monde, y compris ses malheurs et ses désastres, est fermement sous le contrôle de Jésus, l'Agneau victorieux. 5:1-8:1
4. Dieu retient actuellement sa propre colère et les efforts de ses ennemis pour détruire l'Église, alors qu'il rassemble patiemment son peuple racheté grâce au témoignage que son peuple souffrant proclame au sujet de Jésus. 6:5-11 ; 7:1-3 ; 8:6-12 ; 9:4-6, 18 ; 11:3-7 ; 12:6, 13-17.
5. Les désastres actuels (guerre, sécheresse, famine, épidémie), bien que limités dans leur portée par la retenue de Dieu, sont des préfigurations et des avertissements de l'escalade des jugements à venir. 6:3-16 ; 8:6-13 ; 11:13 ; 16:1-21 ; 20:11-15.
6. En maintenant leur témoignage fidèle jusqu'à la mort, les croyants en Jésus vaincront à la fois le dragon et la bête. La victoire des martyrs, aujourd'hui cachée, se manifestera par leur justification lors du retour du Christ. 2:10-11, 26-29 ; 3:11-13 ; 6:9-11 ; 7:9-17 ; 11:7-12, 17-18 ; 12:10-11 ; 14:1-5 ; 15:2-4 ; 20:4-6
7. Satan attaque la persévérance et la pureté de l'Église par une persécution violente, par un enseignement trompeur, par l'abondance et les plaisirs sensuels 2:1-3:22 ; 13:1-18 ; 17:1-18:24

8. A la fin de l'ère, les adversaires de l'Eglise intensifieront la persécution, mais Jésus, la Parole triomphante de Dieu, vaincra et détruira tous ses ennemis ; l'ancien ciel et l'ancienne terre, souillés par le péché et la souffrance, seront remplacés par le nouveau ciel et la nouvelle terre ; et l'Eglise sera présentée comme une épouse d'une pureté lumineuse à son époux, l'Agneau. 16:12-16 ; 19:11-21 ; 20:7-22:5 graphique

Caractéristiques littéraires

De nombreux genres littéraires convergent dans le livre de l'Apocalypse, l'un des livres les plus complexes de la Bible. Le genre général est la prophétie (22:19). Comme la prophétie biblique en général, le médium utilisé est l'écriture visionnaire ; le livre se déroule comme un spectacle de visions, à l'instar des effets cinématographiques modernes. En outre, la manière dont les personnes et les événements réels sont décrits est celle de l'imagination, avec des détails qui n'ont rien à voir avec la vie. Le titre du livre indique en outre qu'il appartient au genre de l'écriture apocalyptique.

En outre, l'auteur utilise à tout moment les ressources de la poésie : images, métaphores, simulations et allusions. Le livre commence et se termine avec les caractéristiques habituelles des épîtres du NT. La forme générale du livre, après les lettres introductives du Christ aux Églises, est celle d'un récit ou d'une histoire, avec les ingrédients habituels que sont le cadre, les personnages et l'intrigue (y compris le conflit, la progression et la résolution de l'intrigue). Le théâtre grec a également exercé une influence, comme en témoigne l'attention que Jean porte à la mise en scène des événements, au positionnement des personnages dans les décors, aux scènes de foule et à l'habillement des personnages.

La chose la plus importante à savoir sur la forme littéraire du livre de l'Apocalypse est qu'il utilise la technique du symbolisme du début à la fin. Au lieu de dépeindre les personnages et les événements directement, l'auteur les dépeint souvent indirectement au moyen de symboles. Par exemple, Jésus est représenté comme un agneau, les églises sont représentées comme des lampes sur des chandeliers, et Satan est représenté comme un dragon à sept têtes et dix cornes. Les symboles sont parfois familiers, parfois originaux et étranges. Chaque fois qu'une œuvre littéraire présente une prépondérance de symboles au lieu de détails réalistes, les lecteurs doivent reconnaître la technique de la réalité symbolique, ce qui signifie que lorsqu'ils entrent dans l'œuvre par l'imagination, les informations sont présentées principalement par le biais de symboles.

Le livre de l'Apocalypse est l'un des exemples les plus soutenus de réalité symbolique. La principale question d'interprétation est de savoir à quoi les symboles font référence. Dans de nombreux cas, des études historiques peuvent aider à comprendre la manière dont les symboles étaient compréhensibles pour les contemporains de Jean, mais dans tous les cas, on ne peut pas se tromper en reliant simplement les étranges détails symboliques aux images familières du NT concernant la fin des temps (le discours du Mont des Oliviers de

Jésus étant un bon cadre de référence), y compris les éléments suivants : la dégénérescence morale ; les catastrophes naturelles et militaires cataclysmiques ; la tribulation (y compris la persécution des croyants) ; la parousie (l'"arrivée" ou la seconde venue du Christ) ; le millénium ; le jugement intermédiaire et final ; la dissolution finale de la réalité terrestre ; et la glorification des croyants au ciel. Si l'on est conscient de ces réalités eschatologiques, il est généralement facile de voir que les symboles de l'Apocalypse font référence à l'une ou l'autre d'entre elles.

Les écoles d'interprétation

Quatre approches de l'interprétation de l'Apocalypse ont été distinguées en fonction de leur compréhension de la relation des visions entre elles et de la relation des visions avec les événements de l'histoire :

1. L'historicisme comprend l'ordre littéraire des visions, en particulier en 4,1-20,6, comme symbolisant l'ordre chronologique des événements historiques successifs qui couvrent toute l'époque, depuis l'Eglise apostolique jusqu'au retour du Christ et aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

2. Le futurisme considère également que l'ordre des visions reflète l'ordre d'événements historiques particuliers (à quelques exceptions près). Cependant, les futuristes considèrent généralement que les visions des chapitres 4 à 22 représentent des événements encore futurs pour les lecteurs du XXI^e siècle, donc dans un avenir lointain du point de vue de Jean et des Églises d'Asie. Pour de nombreux futuristes, ces événements à venir comprennent une période distincte de sept ans de tribulation intense (chap. 6-19), suivie d'un millénaire (20:1-6) au cours duquel le Christ régnera sur la terre avant la résurrection générale et l'inauguration des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (20:7-22,5).

3. Le préterisme (du latin *praeteritum*, "ce qui est passé") pense que l'accomplissement de la plupart des visions de l'Apocalypse s'est déjà produit dans un passé lointain, au cours des premières années de l'Église chrétienne. Les préteristes pensent que ces événements - soit la destruction de Jérusalem, soit le déclin et la chute de l'Empire romain, soit les deux - ne se produiront "bientôt" que du point de vue de Jean et des Églises d'Asie. Certains préteristes interprètent l'ordre des visions comme reflétant la succession chronologique des événements qu'elles signifient, mais d'autres reconnaissent la présence d'une récapitulation (c'est-à-dire que des visions distinctes et successives symbolisent parfois les mêmes événements ou forces historiques à partir de perspectives complémentaires ; voir Structure et Schéma). Le préterisme intégral - qui insiste sur le fait que toutes les prophéties et promesses du NT ont été accomplies en l'an 70 - n'est pas une option évangélique légitime, car il nie le futur retour corporel de Jésus, nie la résurrection physique des croyants à la fin de l'histoire et nie le renouvellement physique/la recréation des cieux et de la terre actuels (ou leur remplacement par de "nouveaux cieux

et une nouvelle terre"). Cependant, les prétéristes qui insistent (à juste titre) sur le fait que ces événements sont encore futurs sont appelés "prétéristes partiels".

4. L'idéalisme est d'accord avec l'historicisme pour dire que les visions de l'Apocalypse symbolisent le conflit entre le Christ et son Église d'une part, et Satan et ses conspirateurs diaboliques d'autre part, depuis l'âge apostolique jusqu'à la seconde venue du Christ. Cependant, les interprètes idéalistes estiment que la présence d'une récapitulation (voir Structure et schéma) signifie que l'ordre littéraire des visions ne doit pas nécessairement refléter l'ordre temporel d'événements historiques particuliers. Les forces et les conflits symbolisés dans les cycles de visions de l'Apocalypse se manifestent dans des événements qui devaient se produire "bientôt" du point de vue des Églises du premier siècle (comme le soutiennent les prétéristes), mais ils trouvent également leur expression dans la lutte permanente de l'Eglise pour une foi persévérante dans le présent et annoncent une escalade encore future de la persécution et de la colère divine conduisant au retour du Christ et aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

5. Enfin, certains interprètes défendent un point de vue mixte, combinant les caractéristiques de ces différentes positions, par exemple en affirmant que de nombreux événements se réalisent à la fois dans le présent et dans le futur, ou en affirmant que de nombreux événements se réalisent dans le passé, mais qu'il peut encore y avoir un Antichrist personnel dans le futur.

Points de vue sur le millénium

Les chrétiens ne sont pas d'accord sur la question de savoir si la Bible en général et les "mille ans" de 20:1-6 en particulier prédisent un futur royaume intérimaire dans lequel le Seigneur Jésus reviendra corporellement sur terre pour régner avec les croyants ressuscités pendant une ère de paix, de justice et de bien-être physique, avant la consommation de l'histoire dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Trois points de vue ont été défendus.

1. Le prémillénarisme, généralement associé à une lecture futuriste de l'Apocalypse (voir les écoles d'interprétation), enseigne que le Christ reviendra corporellement en puissance et en gloire avant les "mille ans" (millénium) pour vaincre et détruire la bête et le faux prophète lors de la bataille du "grand jour de Dieu tout-puissant" à Armageddon (16:14-16 ; 19:11-21). Cette bataille aboutira à l'enchaînement (mais non à la destruction) du diable, l'empêchant de séduire les nations pendant mille ans (interprétation littérale par de nombreux prémillénaristes, mais symbolique par d'autres) (20:1-3). **B**

Pendant cette période, les saints du Christ, ayant reçu leurs corps immortels soit par résurrection des morts, soit par transformation des vivants (1 Thessaloniens 4:13-18) lors de la "première résurrection", régneront avec le Christ sur la terre actuelle, toujours

infectée par le péché et la tristesse, mais soulagée dans une large mesure des conséquences sociétales et physiques du péché. Bien que le péché, la tristesse et la mort ne soient pas éliminés avant que les nouveaux cieux et la nouvelle terre ne remplacent les premiers cieux et la première terre (Apocalypse 21:1-4 ; 22:3), les descendants de ceux qui survivront à la bataille d'Armageddon resteront sur la terre, gouvernés par des saints ressuscités, et ils vivront jusqu'à des âges extraordinaires (Ésaïe 65:20-25).

De nombreux prémillénaristes, en particulier les dispensationalistes de diverses tendances, croient que les prophéties de l'AT sur la restauration d'Israël à la fidélité et à la bénédiction politique et matérielle s'accompliront dans ce royaume millénaire. Bien qu'il existe des divergences entre les prémillénaristes quant à la mesure dans laquelle les visions de l'Apocalypse et les autres prophéties bibliques doivent être interprétées "littéralement" ou symboliquement, beaucoup considèrent qu'il est plus sûr d'interpréter les destinataires et le contenu des bénédictions prophétisées aussi littéralement que possible, plutôt que de prendre le risque d'un symbolisme injustifié.

A la fin de cet avant-goût idyllique du "paradis restauré", une seconde rébellion mondiale contre le règne de Jésus provoquera une nouvelle guerre, au cours de laquelle le dragon lui-même sera vaincu et finalement détruit. À ce moment-là, les mauvais seront ressuscités pour faire face au jugement dernier de Dieu et à sa colère éternelle dans l'étang de feu, la "seconde mort" C (Apocalypse 20:6, 11-14). Dieu remplacera les anciens cieux et la terre infectés par la malédiction par les nouveaux cieux et la nouvelle terre, où il n'y aura ni malédiction, ni péché, ni souffrance, ni chagrin, ni mort - la demeure éternelle de ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau (chap. 21-22).

Le prémillénialisme classique s'attend à un futur règne de mille ans du Christ sur la terre (le millénaire), avec la présence de croyants et d'incroyants, avant le jugement dernier. Il s'attend donc à ce que le Christ revienne avant (avant) le millénaire. Il s'attend également à ce que les croyants traversent une période de "grande tribulation" avant le retour du Christ.

Le prémillénialisme prétribulatif prévoit également un futur règne de mille ans du Christ sur la terre, mais il s'attend à ce que le Christ vienne d'abord secrètement pour enlever les croyants de la terre avant qu'une "grande tribulation" de sept ans ne se produise. Après la tribulation, il s'attend à ce que le Christ revienne publiquement pour régner sur la terre et qu'il ramène les croyants avec lui à ce moment-là.

2. Le postmillennialisme, souvent associé aujourd'hui au prétérisme mais également compatible avec l'historicisme (voir Écoles d'interprétation), enseigne que le Christ reviendra après (post) les "mille ans" pendant lesquels le dragon est lié.

Le postmillénialisme classique considère que les "mille ans" sont encore une période future, un âge merveilleux à venir dans lequel l'Évangile triomphera au point de transformer en profondeur les sociétés et les cultures du monde. Cependant, quelques postmillénaristes pensent que les "mille ans" représentent symboliquement l'époque historique qui a commencé avec l'ascension du Christ et que les conditions de cette longue période s'amélioreront continuellement jusqu'à ce qu'elles se terminent par sa glorieuse seconde venue. Selon le point de vue postmillénaire, pendant le millénaire, le Christ est au ciel et non sur la terre ; mais il exerce son règne par son Esprit et par la prédication de l'Évangile par l'Église. A

La "première résurrection" est le passage spirituel des croyants de la mort à la vie par l'union avec le Christ ressuscité (Ephésiens 2:4-6). Parce que Satan ne peut plus "n'égare plus les nations" (Apocalypse 20:3), la mission de l'Eglise aboutira à la conversion de toutes les nations et de tous les peuples, jusqu'à ce que la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, tout comme le fond de la mer est recouvert par l'eau" (Habakuk 2:14).

Ce fruit de la victoire de Jésus sera visible par tous, car les systèmes politiques et juridiques seront conformes à la justice de Dieu, les activités culturelles telles que le travail et les arts seront rachetées, et l'augmentation de la qualité et de la durée de la vie sera considérée comme une bénédiction de Dieu. Après ce "millénaire", cependant, pendant un bref intervalle avant le retour de Jésus, Dieu relâchera son emprise sur Satan et l'humanité méchante convergera dans un assaut provocateur contre l'Église du Christ. Mais Jésus reviendra corporellement du ciel avec puissance et gloire pour vaincre et détruire ses ennemis, pour administrer le jugement dernier et pour introduire les nouveaux cieux et la nouvelle terre, non souillés par le péché et ses sous-produits toxiques, dans l'état éternel.

3. L'amillennialisme, **typiquement prôné par les idéalistes F** mais compatible avec certaines expressions du prétérisme ou de l'historicisme (voir Écoles d'interprétation), est d'accord avec le postmillénialisme

- postmillennialisme que le Christ reviendra après l'époque symbolisée par "mille ans" (20:1-6) et que les prophéties de l'AT et les visions de l'Apocalypse doivent normalement être comprises comme symbolisant les bénédictions et les épreuves de l'Église du NT, composée de croyants en Christ de toutes les nations.
- Les amillennialistes croient que les preuves bibliques indiquent qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura pas de millénaire (a-) dans le sens anticipé par le prémillennialisme ou le postmillennialisme avant la consommation de l'histoire, lorsque le péché et la malédiction seront totalement bannis dans les "un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice habitera" (2 Pierre 3:13). Par la mort et la résurrection du Christ, Satan a été lié, et il est donc incapable de tenir les païens dans l'ignorance ou de former une coalition mondiale contre l'Église.

C'est pourquoi l'Évangile progresse maintenant par la puissance de l'Esprit à travers le témoignage de l'Église, mais toujours au milieu de l'opposition et de la souffrance. De même que Jésus l'Agneau a vaincu en étant immolé, de même la victoire de son Eglise consiste à être fidèle "jusqu'à la mort" (Apocalypse 5:9 ; 12:11). La "première résurrection" est, paradoxalement, la mort des martyrs, qui les amène sur les trônes célestes d'où ils règnent maintenant avec le Christ (20:4-5).

La vision des "mille ans" prépare l'Église à une longue période de témoignage et de souffrance entre la première venue du Christ pour lier Satan (Marc 3:26-27) et son retour pour détruire Satan. Elle ne promet pas un soulagement de la persécution, ni une amélioration générale des conditions de vie sur la "première terre" infectée par le péché, avant les nouveaux cieux et la nouvelle terre immaculés. <La vision promet plutôt que le dragon, qui est déjà un ennemi vaincu, ne pourra pas contrecarrer le plan de Dieu visant à rassembler les peuples de toutes les nations dans l'armée rachetée de l'Agneau. **A**

Invokant la récapitulation, les amillennialistes considèrent A révélation 19,17-21 et 20:9-10 comme des perspectives complémentaires sur la même dernière bataille à la fin des "mille ans", lorsque le Christ viendra corporellement et glorieusement sauver son Église souffrante et détruire ses ennemis : les bêtes, le dragon, leurs disciples trompés et défiants, et - lors de la résurrection générale des justes et des injustes - la mort elle-même (20:14 ; voir 1 Corinthiens 15:26, 54-55). L'"apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ" est la "bienheureuse espérance" que les croyants attendent (Tite 2:13). Chacun de ces trois principaux points de vue sur le millénium s'inscrit dans le cadre de l'orthodoxie chrétienne historique.

Bien qu'elles diffèrent de manière significative en ce qui concerne l'interprétation du livre de l'Apocalypse et d'autres passages relatifs à l'eschatologie, chaque point de vue est bien représenté parmi les chrétiens orthodoxes qui croient en la Bible. Structure et plan.

Structure et plan

L'Apocalypse se compose d'un prologue (1:1-8), d'un corps (1:9-22:5) et d'un épilogue (22:6-21). Le prologue et l'épilogue sont liés par des thèmes répétés : un ange envoyé pour montrer aux serviteurs de Dieu ce qui doit bientôt se produire (1:1 ; 22:6, 16), les bénédictions sur ceux qui gardent la prophétie (1:3 ; 22:7, 9), l'auto-identification de Jean (1:1, 4 ; 22:8), et la désignation de Dieu comme Alpha et Oméga (1:8 ; 22:13). Le corps contient quatre séries énumérées de sept messages ou visions : lettres aux Églises (chap. 2-3), sceaux sur un rouleau (4:1-8:1), trompettes (8:2-11:19) et coupes de colère (chap. 15-16). Voir le tableau, p. ****.

Le mouvement général du livre va des "choses qui sont" - la situation actuelle des Églises du premier siècle (chap. 2-3) - aux "choses qui doivent arriver après cela", avec pour point culminant la destruction des ennemis de Dieu et de son Eglise et la présentation de

l'Eglise en tant qu'épouse de l'Agneau dans un nouveau ciel et une nouvelle terre (1:19 ; 4:1). Dans le cadre de ce mouvement temporel général, cependant, les visions " reviennent en arrière " pour présenter des perspectives distinctes et complémentaires sur le même événement ou la même phase du conflit cosmique entre le Christ et Satan. Par exemple, 12:1-6 dépeint la défaite du dragon dans son désir de détruire l'enfant de la femme céleste (v. 1-5), suivie de la fuite de celle-ci. 1-5), suivie de sa fuite dans le désert (v. 6) ; puis 12:7-17 décrit à nouveau la défaite du dragon, maintenant dans son désir d'accuser les croyants (v. 7-12), suivie de la fuite de la femme céleste dans le désert (v. 13-17).

Les visions antérieures décrivent parfois des événements ultérieurs, et les visions ultérieures des conditions antérieures. Par exemple, 6:12-17 montre l'ébranlement de la terre et du ciel, de sorte que les étoiles sont jetées sur terre comme par un grand vent ; puis 7:1-8 montre des anges qui retiennent les vents de malheur jusqu'à ce que le peuple de Dieu soit scellé ; et encore plus tard, Jean voit le soleil, la lune et les étoiles toujours dans le ciel et seulement partiellement obscurcis (8:12). Ce principe de répétition ou de récapitulation pour élaborer les desseins de Dieu et confirmer leur certitude se retrouve dans les Écritures antérieures (voir Genèse 1:1-2:25 ; 37:5-11 ; 41:1-32 ; Daniel 2:1-45 [avec Daniel 7:1-28] ; Actes 10:10-16).

Dans l'Apocalypse, la récapitulation signifie que l'ordre dans lequel Jean a reçu les visions n'indique pas nécessairement l'ordre des événements qu'elles symbolisent. Ces observations concernant la structure intrinsèque de l'Apocalypse sont reflétées dans ce schéma :

I. Prologue (1:1-8)

- A. Titre, transmission, promesse de bénédiction (1:1-3)
- B. Ouverture épistolaire (1:4-6)
- C. Annonce de la venue du roi (1:7-8)

II. Le corps (1:9-22:5)

- A. Les "choses qui sont" : La présence du Christ auprès de ses Églises et la connaissance qu'il en a (1:9-3:22)
 - 1. Le Fils de l'homme parmi ses Églises (1:9-20)
 - 2. Lettres du Christ à ses sept Églises (2:1-3:22)
 - a. À Éphèse (2:1-7)
 - b. À Smyrne (2:8-11)
 - c. À Pergame (2:12-17)
 - d. À Thyatire (2:18-29)
 - e. À Sardes (3:1-6)
 - f. Vers Philadelphie (3:7-13)
 - g. À Laodicée (3:14-22)

B. "Les événements qui suivront : La défense de l'Église par le Christ et la destruction de ses ennemis (4:1-22:5)

1. L'agneau et le rouleau : les malheurs actuels et à venir, précurseurs de la fin (4:1-8:1)

a. Ouverture du ciel : l'Agneau reçoit le rouleau (4:1-5:14)

b. L'Agneau ouvre les sept sceaux du livre (6:1-8:1) (Interlude : le scellement de l'Israël international de Dieu, 7:1-17)

2. Les anges et les trompettes : des avertissements de la colère à venir (8:2-11:18)

a. L'autel des parfums du ciel : les prières des saints et le feu projeté sur la terre (8:2-5)

b. Les anges sonnent de sept trompettes (8:6-11:18) (Interlude : la sécurité et la souffrance de la cité-sanctuaire de Dieu, son Église témoin, 10:1-11:14)

3. La femme, son fils, le dragon et les bêtes : le conflit cosmique entre le Christ et Satan (11:19-14:20)

a. Ouverture du temple céleste (11:19)

b. Le fils de la femme vainc le dragon (12:1-6)

c. Michel et les armées célestes vainquent le dragon (12:7-17)

d. La bête de la mer (13:1-10)

e. Le faux prophète du pays (13:11-18)

f. L'agneau et ses vainqueurs scellés (14:1-5)

g. Annonces angéliques du jugement (14:6-13)

h. Les récoltes de la terre et de la vigne (14:14-20)

4. Les coupes de la colère finale de Dieu (15:1-16:21)

a. Le sanctuaire des cieux est rempli de gloire (15:1-8)

b. Les anges versent sept coupes (16:1-21)

5. Babylone la prostituée (17:1-19:10)

a. La puissance et le luxe de Babylone (17:1-15)

b. La chute de Babylone déplorée et célébrée (17:16-19:10)

6. La défaite et la destruction des bêtes, du dragon et de la mort (19:11-20:15)

a. Le Christ vainc et détruit la bête, le faux prophète et leurs armées rassemblées (19:11-21)

Interlude : les mille ans de l'emprise du dragon et le règne des martyrs (20:1-6)

b. Dieu vainc et détruit le dragon et ses armées rassemblées (20:7-10)

c. Le jugement dernier et la destruction de la mort, le dernier ennemi (20:11-15)

7. "Toutes choses nouvelles" (21:1-22:5)

a. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre, résidence de l'épouse de l'Agneau (21:1-8)

b. La nouvelle Jérusalem, l'épouse pure de l'Agneau (21:9-22:5)

III. Épilogue (22:6-21)

A. Transmission et fiabilité de la Révélation, promesse que Jésus viendra bientôt, promesse de bénédiction (22:6-9)

B. Interdiction de sceller le livre, promesse que Jésus viendra bientôt, promesse de bénédiction (22:10-15)

C. La transmission de la Révélation (22:16-17)

D. Interdiction d'altérer le livre, promesse de la venue prochaine de Jésus et déclaration finale de la bénédiction (22.18-21)

Dernière modification : Jeudi 20 août 2015, 11:04

Sept applications de l'Apocalypse

Dr. Dennis Johnson

Pourquoi Dieu nous a-t-il donné le livre de l'Apocalypse ? Si vous m'aviez posé cette question lorsque j'étais un jeune chrétien, j'aurais peut-être répondu : "Pour nous aider à découvrir quand Jésus reviendra sur terre", "Pour nous aider à comprendre les événements au Moyen-Orient", "Pour nous donner des cauchemars sur la tribulation afin que nous ne nous relâchions pas et ne manquions pas l'enlèvement", "Pour donner aux chrétiens un sujet de discussion" ou, simplement, "Pour nous embrouiller". Ma réponse aujourd'hui est différente : Dieu a donné l'Apocalypse montrée à Jean pour nous bénir - pour nous faire du bien, pour transmettre sa grâce, pour fortifier nos cœurs. Dans l'Apocalypse, Dieu promet sept fois sa bénédiction (un nombre symboliquement significatif) : à ceux qui écoutent et retiennent le message de l'Apocalypse (**Révélation 1:3 ; 22:7**), qui meurent "dans le Seigneur" (14:13), qui restent éveillés et vigilants (16:15), qui assistent au repas des noces de l'Agneau (19:9), qui partagent la première résurrection (20:6) et qui lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau (22:14 ; voir 7:15). Dieu a donné le livre de l'Apocalypse non pas pour attiser ou satisfaire notre curiosité au sujet de son calendrier caché, mais plutôt pour nous armer en vue du conflit spirituel auquel nous sommes confrontés chaque jour. À la fin de mon commentaire sur l'Apocalypse, *Le triomphe de l'agneau*, j'ai posé la question suivante : "Qu'est-ce que ce livre devrait faire pour nous ?" Voici les réponses que j'ai proposées en réponse à cette interrogation, et je crois qu'elles montrent comment l'Apocalypse devrait être appliquée.

LA RÉVÉLATION AIDE LES CHRÉTIENS À VOIR NOTRE SITUATION DANS SA VRAIE PERSPECTIVE

Les apparences peuvent être trompeuses. Nous évaluons souvent l'état de la "guerre" d'après la façon dont les choses nous apparaissent aujourd'hui, en nous basant sur les gros titres des journaux concernant les tendances politiques et économiques ou les crises mondiales. Les paradoxes des visions de l'Apocalypse nous rappellent que "nous marchons par la foi et non par la vue" (**2 Corinthiens 5:7**). La croix du Christ ressemblait au massacre d'un agneau sans défense, mais c'était en fait le triomphe du lion de Juda (**Révélation 5:5-10**). Lorsque les martyrs fidèles versent leur sang, leurs ennemis semblent avoir vaincu (11:7 ; 13:7). En fait, les martyrs sont les vrais vainqueurs qui vainquent Satan "par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, car ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort" (12:11).

LA RÉVÉLATION MONTRE NOS ENNEMIS SOUS LEUR VRAI JOUR

Notre ennemi est plus fort et plus rusé que nous : "Le grand dragon, le serpent ancien, le diable et Satan, celui qui séduit le monde entier" (12:9). Mais la semence de la femme est venue, a vaincu le serpent et est montée au ciel (v. 5). Satan ne peut plus accuser : ses accusations ont été réduites au silence par le sacrifice du Christ (v. 10-11). Frustré par sa défaite à la croix, Satan déverse sa colère contre l'Eglise sur terre (v. 12-17). Ses armes

sont la persécution violente (la Bête), la tromperie plausible (le Faux Prophète) et le plaisir séduisant (la prostituée Babylone). L'État souverain, la religion civile et les indulgences luxueuses peuvent sembler être des "sauveurs". Ne vous y trompez pas : leur but est de détruire. Le symbolisme de l'Apocalypse fait tomber la façade qui cache souvent le grotesque des contrefaçons de Satan.

LA RÉVÉLATION RÉVÈLE NOTRE CHAMPION DANS SA VRAIE GLOIRE

Comme son titre le promet, ce livre est véritablement "la révélation de Jésus-Christ" (1:1). Il dévoile Jésus et fixe nos cœurs et nos espoirs sur lui. Il est le héros de chaque scène dramatique. Il est le Fils de l'homme annoncé dans Daniel 7, resplendissant de gloire divine, qui, par sa résurrection, s'est emparé des clés de la mort et marche maintenant au milieu de ses Églises. Il est le Lion de Juda qui a vaincu en étant tué, rachetant des personnes de tous les peuples de la terre. Il est digne d'être adoré par toutes les créatures, où qu'elles se trouvent. Il est le capitaine des armées du ciel, chevauchant dans la bataille contre ses ennemis et les nôtres, défendant les saints assiégés et détruisant finalement le dragon et ses bêtes. Notre champion soulève nos cœurs fatigués avec sa promesse : "Celui qui atteste ces choses dit: «Oui, je viens bientôt.» Amen! Viens, Seigneur Jésus! (22:20).

LA RÉVÉLATION NOUS PERMET DE NOUS VOIR DANS NOTRE VRAIE BEAUTÉ

Les messages de Jésus aux Églises d'Asie montrent que ses yeux ardents (1.14 ; 2.18) nous voient avec précision, louant notre fidélité mais exposant nos défauts (chap. 2-3). Néanmoins, aussi tacheté que soit le teint spirituel de l'Église à l'heure actuelle, notre Époux nous aime et n'aura de cesse de nous présenter à lui "comme une épouse qui s'est parée pour son époux" (21:2), vêtue "de fin lin, éclatant et pur" (19.8). L'Apocalypse dépeint nos noces à venir avec des couleurs si vives que nous désirons ardemment poursuivre maintenant la beauté qui sera alors pleinement la nôtre (1 Jean 3:2-3).

LA RÉVÉLATION NOUS INVITE À ENDURER COMME NOUS SOUFFRONS

L'Apocalypse s'adressait à l'origine à des chrétiens qui souffraient pour leur foi. Ils ont connu la pauvreté, la calomnie, la prison et même la mort (2:9-10, 13). Se tordant de douleur après la croix, le dragon intensifie ses attaques contre les saints jusqu'à ce que le Christ revienne pour achever l'histoire. Jésus ne promet pas d'échapper sans douleur à cette guerre des siècles. Au contraire, il promet sa présence en tant que "vivant pour toujours" (1:18). En réponse à cette promesse, nous devons tenir compte de l'appel du Roi à une endurance patiente (1:9 ; 2:2-3, 10, 13, 19, 25 ; 3:8, 10 ; 13:10 ; 14:12).

LA RÉVÉLATION NOUS APPELLE À RESTER PURS LORSQUE LE COMPROMIS S'IMPOSE

Certaines des Églises du premier siècle, comme beaucoup d'Églises du vingt-et-unième siècle, étaient confrontées à une menace plus subtile que la persécution. Satan, le père du

mensonge, essayait d'induire les croyants en erreur par l'intermédiaire de pourvoyeurs de faux enseignements (2:15, 20). Le confort matériel et le compromis avec le paganisme de la culture environnante se sont également révélés séduisants (2:14 ; 3:17). De tels assauts insidieux contre l'allégeance sincère au Christ sont toujours d'actualité. Contre les mensonges du diable et les invitations à idolâtrer le plaisir et la prospérité, l'Apocalypse nous appelle à garder nos cœurs et nos vies purs, comme il convient à ceux qui seront l'épouse blanchie de l'Agneau (3:4-5, 17-18 ; 7:9, 14 ; 14:4 ; 19:7-8 ; 22:14-15).

L'APOCALYPSE NOUS ENCOURAGE À TÉMOIGNER PENDANT QUE DIEU ATTEND

De peur que l'appel de l'Apocalypse à endurer et à rester pur ne nous incite à nous retirer dans des bunkers, nous cachant du monde dangereux et souillant, nous devons tenir compte de l'encouragement de l'Apocalypse à témoigner du "témoignage de Jésus". Notre mot *martyr* est dérivé du mot grec signifiant "témoin" (*martys*, 2:13). Jean était à Patmos "à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus" (1:9). L'Église est symbolisée par deux témoins qui annoncent la parole de Dieu, scellant leur témoignage de leur sang (11:4-12 ; 13:7). Les témoins du Christ ne souffrent pas dans un silence timide, mais pour leur déclaration audacieuse que Jésus est le Seigneur de tous. Par notre témoignage, Dieu accomplit la vision d'Apocalypse 7 : "Après cela, je regardai et je vis une foule immense que personne ne pouvait compter. C'étaient des hommes de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau... et ils criaient d'une voix forte: «Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'Agneau.»".(7:9-10).

Dieu nous a donné le livre de l'Apocalypse non seulement pour informer notre esprit, mais aussi pour transformer notre vie. Il nous donne un aperçu des réalités de notre situation, de nos ennemis, de notre champion et de notre véritable identité, et il nous appelle à une endurance patiente, à une pureté pleine d'espoir et à un témoignage courageux.

Le tueur de dragons

Dr. David Feddes

Avez-vous déjà entendu une histoire de Noël avec un dragon ? Peut-être pas. Nos contes de Noël imaginaires mettent en scène le Père Noël, des lutins et d'autres personnages joyeux, mais jamais de dragon. Dans ces histoires, ce qui se rapproche le plus d'un dragon est un grincheux occasionnel comme Ebenezer Scrooge ou le Grinch, mais même ces grincheux finissent par devenir bons. Nos histoires de Noël inventées n'ont pas de dragons, et quand on raconte les histoires vraies de Noël sur la naissance de Jésus, on n'en parle pas beaucoup. On se concentre généralement sur des scènes paisibles avec l'enfant Jésus, des bergers joyeux et des rois mages heureux.

Mais saviez-vous qu'il y a une histoire de Noël dans la Bible avec un dragon ? Elle se trouve dans l'Apocalypse, un livre de la Bible qui n'est généralement pas associé à Noël. Le dragon de cette histoire était le grincheux par excellence. Il était énorme et horrible. Il ne voulait pas que Noël arrive. Et quand Noël est arrivé, le dragon n'a pas changé d'avis et n'est pas devenu gentil. Il devint plus méchant que jamais.

Pourquoi le dragon détestait-il tant Noël ? Parce que Noël était le jour de la naissance du tueur de dragons. Et les dragons n'aiment pas beaucoup les tueurs de dragons. Voici la première partie de l'histoire, racontée par l'apôtre Jean dans Apocalypse 12:1-4.

Un grand signe apparut dans le ciel: c'était une femme enveloppée du soleil, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. Elle était enceinte et elle criait, car elle était en travail, dans les douleurs de l'accouchement. Un autre signe apparut dans le ciel; c'était un grand dragon rouge feu, qui avait sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel et les jeta sur la terre. Le dragon se plaça devant la femme qui allait accoucher, afin de dévorer son enfant dès qu'il serait né.

Avant de parler du dragon, pensons d'abord à la femme et à l'enfant. L'enfant qui va naître est le Sauveur que Dieu a promis, le Messie, l'enfant Jésus. Qui est la femme sur le point d'accoucher ? Est-ce la mère du Sauveur, la bienheureuse vierge Marie ? Non, Marie est la femme qui a littéralement donné naissance à Jésus, mais dans cette histoire symbolique, la femme ne représente pas seulement Marie, mais toute la communauté du peuple de Dieu à travers l'histoire. Dans le symbolisme de l'Apocalypse, les douze étoiles de sa couronne font référence aux douze tribus d'Israël et à l'Église fondée par les douze apôtres. Dans Apocalypse 12:17, la Bible parle de cette femme qui a d'autres

descendants, "ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et qui s'attachent au témoignage de Jésus". La femme de la vision ne représente donc pas une femme en particulier, mais la communauté choisie par Dieu, son Église tout au long de l'histoire, le véritable Israël qui a donné naissance à Jésus et qui donne naissance spirituellement à tous les enfants de Dieu.

Qui est le dragon dans l'histoire ? Le dragon qui détestait Noël est Satan. Apocalypse 12:9 parle du dragon comme du « serpent ancien, appelé le diable ou Satan, qui égare toute la terre ». Satan ressemble-t-il vraiment à un vilain dragon rouge ? Non, Satan est un ange déchu, un être du monde spirituel, et en tant qu'esprit, il ne correspond à aucune description physique précise. Toute image de lui n'est pas un instantané de son apparence, mais un symbole de ses actes.

La Bible dépeint toujours Satan comme redoutable et féroce. Les Écritures le représentent comme un serpent mortel, un tyran puissant et un lion vicieux en quête de dévoration. De toutes les images effrayantes de Satan dans la Bible, la plus effrayante est peut-être le dragon d'Apocalypse 12.

Cet énorme dragon rouge sang a sept têtes. Il est si rusé et rusé que si un cerveau ne trouve pas de plan pour vous attraper, il en a six autres pour trouver une solution. Il est si rusé que si l'un de ses nombreux visages ne vous trompe pas, il vous en montrera un autre et vous trompera avec celui-là. Il est si difficile à vaincre qu'alors même que vous lui coupez la tête et déjouez l'une de ses stratégies, six autres têtes ouvrent la bouche pour vous dévorer. Ce monstre horrible a dix cornes, signe de sa puissance prodigieuse, et il porte sept couronnes sur ses têtes, signe de son autorité. D'un seul coup de queue, il balaie un tiers des étoiles du ciel : la puissance de Satan est si grande que, lorsqu'il s'est rebellé contre Dieu, il a entraîné de nombreux anges avec lui.

Dans la vision d'Apocalypse 12, le dragon et la femme enceinte attendent tous deux Noël. Ils attendent la naissance d'un enfant. La femme, peuple élu de Dieu, aspire à la naissance d'un tueur de dragon qui apportera la victoire sur Satan. Le dragon, Satan, craint l'enfant promis et veut le dévorer dès sa naissance.

Impatient de dévorer

Lorsque Apocalypse 12 décrit une femme désirant un enfant spécial et un dragon impatient de dévorer sa progéniture, cela nous offre un aperçu des coulisses de l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament commence avec la création du monde par Dieu et le péché de nos premiers parents. Ce fut un jour terrible où le vieux serpent, Satan, poussa Adam et Ève à désobéir à Dieu. Mais même ce jour-là, alors que l'humanité était corrompue et sujette à la mort, Dieu fit une promesse qui suscita l'espoir chez l'humanité et sema la terreur chez Satan. Le Seigneur dit au serpent : « Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon » (Genèse 3:15). Cette déclaration déclencha le drame de tout le reste de l'Ancien Testament : le peuple de Dieu désirant donner naissance au Sauveur promis, et le dragon impatient de bondir et de dévorer la postérité promise avant que l'enfant ne puisse le détruire.

Satan s'est jeté sur le premier rejeton pieux né d'Adam et Ève. Leur fils Abel plaisait à Dieu, mais Caïn, son frère impie, l'a tué. Le dragon semblait avoir gagné ; le rejeton pieux était mort. Mais Ève donna naissance à un garçon nommé Seth, et Seth eut un fils nommé Énoch. « En ce temps-là », dit la Bible, « on commença à faire appel au nom de l'Éternel » (Genèse 4:26). La promesse n'était finalement pas morte.

Mais le dragon n'a pas abandonné. Il a trouvé le moyen de rendre l'humanité si méchante, si repoussante et si offensante aux yeux de Dieu que celui-ci a décidé de tout effacer par un déluge. Il semblait qu'il n'y aurait plus personne pour perpétuer la promesse. « Mais », dit la Bible, « Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel » (Genèse 6:8). Dieu a sauvé Noé et sa famille dans l'arche et a promis de ne plus jamais inonder le monde entier. Le dragon n'avait toujours pas réussi à anéantir la descendance de la femme.

Au fil du temps, Dieu a agi d'une manière particulière envers Abraham, Isaac et Jacob (aussi appelé Israël), et le Seigneur a clairement indiqué que l'enfant promis naîtrait du peuple israélite. Le dragon s'est mis en tête d'exterminer toute descendance mâle d'Israël. Alors que les Israélites vivaient en Égypte, un dirigeant hostile a décidé de les éliminer. Ce pharaon a ordonné que tout enfant mâle né d'un Israélite soit tué (Exode 1:16). Mais Dieu a incité des sages-femmes courageuses à désobéir à Pharaon et à sauver de nombreux bébés, et il a incité une famille en particulier à sauver un bébé nommé Moïse. Ce bébé a grandi et a finalement conduit les Israélites hors d'Égypte. Une fois de plus, les desseins du dragon ont été contrecarrés. (Voir Exode 1-12.)

Mais Satan est tenace. Au fil de l'histoire de la nation israélite, Dieu a annoncé que la lignée du roi David engendrerait le Sauveur promis. Satan a donc tout fait pour anéantir cette lignée. Des siècles après David, le prince héritier d'Israël, un descendant de David, a épousé une femme odieuse nommée Athalie. Les parents de cette femme étaient Achab et Jézabel, deux des personnes les plus maléfiques et les plus adoratrices de démons qui aient jamais existé, et Athalie était aussi mauvaise que ses deux parents réunis. Elle a épousé un membre de la lignée de David, et son mari est finalement devenu roi. À sa mort, leur fils est devenu roi. Mais le fils est mort, et Athalie a décidé de se proclamer reine, de détruire toute la famille royale et d'exterminer tous les descendants de David. Pour ce faire, elle a dû assassiner ses propres petits-enfants – et elle était prête à le faire. Elle était manifestement sous l'emprise de Satan. Mais une fois de plus, le dragon a échoué. Un prêtre pieux et son épouse héroïque ont caché l'un de ces enfants de la lignée de David, un petit bébé nommé Joas. Finalement, Joas devint roi et Athalie fut tuée. La lignée de David survécut. (Voir 2 Rois 11.)

Plus tard dans l'histoire d'Israël, à l'époque de l'empire perse, le dragon rêva d'anéantir toute la nation juive. Un puissant dignitaire nommé Haman haïssait les Juifs d'une haine démoniaque. Il élaborait un plan pour massacrer tous les Juifs du monde entier. Mais à l'insu d'Haman, la reine Esther, épouse du roi, se trouvait être juive. Dieu l'avait placée sur le trône précisément pour une telle occasion. Esther révéla le complot d'Haman au roi. Haman fut exécuté et le peuple juif survécut (Esther 3-8).

Si l'on lit l'Ancien Testament avec attention, ces différents événements peuvent sembler sans rapport. Mais Apocalypse 12 montre ce qui se passait en coulisses. Tout au long de l'histoire d'Israël, elle aspirait et s'efforçait de donner naissance au libérateur, le Messie promis. À maintes reprises, le dragon tenta d'engloutir la descendance de la femme, la communauté élue, avant même qu'elle ne puisse donner naissance à cet enfant unique qui écraserait sa tête. Mais Dieu devançait toujours le dragon, et la promesse demeurait vivante.

La défaite du dragon

Puis vint le moment tant attendu par le peuple de Dieu, le jour tant redouté par le dragon. L'ange Gabriel annonça à une jeune femme nommée Marie qu'elle donnerait naissance à l'enfant tant attendu. Quelle joie pour Marie d'avoir été choisie pour porter la descendance promise !

Mais pour le dragon, il n'y avait pas de joie, seulement du désespoir. Une fois l'enfant Jésus né, Satan dut trouver un moyen de le détruire avant que Jésus puisse accomplir sa

mission. Un roi paranoïaque et cruel, Hérode, ordonna que tous les nouveau-nés de Bethléem soient massacrés. Ce n'était pas seulement Hérode qui donnait l'ordre, c'était le dragon. Mais lorsque les bébés furent assassinés, Jésus ne figurait pas parmi les victimes. Un ange de Dieu avait averti ses parents de fuir.

Pourtant, Satan ne renonça pas. Tout au long de la vie de Jésus, le dragon tenta sans cesse de le dévorer. Satan tenta Jésus de pécher, mais Jésus refusa. Satan incita des foules à s'emparer de Jésus et à tenter de le tuer, mais à chaque fois, Jésus s'échappa. Jésus continua son ministère de prédication et de guérison, et chaque fois qu'il s'approchait, les démons criaient et s'enfuyaient.

Satan voulait arrêter Jésus et le tuer, mais il ne voulait surtout pas qu'il termine son ministère terrestre et meurt ensuite volontairement par obéissance à son Père, en sacrifice pour les péchés du monde. Satan savait que si cela arrivait, sa propre tête serait écrasée. Le dragon incita donc un ami proche de Jésus, Simon Pierre, à l'exhorter à ne pas suivre la dure voie de l'obéissance et du sacrifice. Lorsque Jésus mentionna qu'il allait mourir à Jérusalem, Pierre protesta : « Jamais, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais. » Jésus entendit la voix de Pierre, mais il sentit l'haleine du dragon. Il dit à Pierre : « Arrière de moi, Satan. »

Finalement, dans sa haine, Satan, frustré, pénétra le cœur traître de Judas et manipula les dirigeants juifs et romains pour torturer Jésus et le clouer sur une croix. Mais au moment même où le serpent frappa le talon de l'enfant, le Messie écrasa la tête de Satan une fois pour toutes. Jésus a payé le prix du péché sur la croix, a vaincu la puissance de la mort, est ressuscité des morts, est monté sur le trône céleste et a scellé à jamais le destin de Satan.

Malgré tous les efforts du dragon pour engloutir la lignée sainte avant même la naissance de Jésus, l'enfant est né comme promis. Et malgré tous les efforts de Satan pour engloutir Jésus lui-même et contrecarrer son œuvre salvatrice, le Christ a réussi et a accompli tout ce qu'il était venu accomplir, puis a été enlevé jusqu'au trône de Dieu. Jésus a vaincu le dragon. Apocalypse 12:5 résume tout cela en disant simplement que la femme « enfanta un fils, un enfant mâle, qui paîtra toutes les nations avec un sceptre de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. »

Victoire pour les anges et les chrétiens

L'histoire continue en montrant comment la vie de Jésus dans le monde humain a influencé le monde spirituel. L'enfant venu sur terre à Noël a également permis à ses anges de remporter une grande guerre dans le ciel. Apocalypse 12:7-9 dit :

Il y eut alors une bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Le dragon et ses anges combattirent aussi, parce que le saint enfant a vaincu le dragon, les bons anges ont pu vaincre les anges déçus.

La bataille entre les bons anges et les mauvais démons pourrait être équitable si la puissance des anges s'opposait à celle des démons. Les deux armées pourraient s'affronter jusqu'à l'impasse. Mais lorsque le Fils de Dieu accomplit sa mission, le diable et ses démons sont contraints de fuir. Contre le grand Fils de Dieu, ils n'ont aucune chance.

La bataille entre le bien et le mal n'est pas une bataille entre deux forces d'égale puissance. Satan est peut-être un dragon redoutable, mais la puissance de Satan et de tous ses démons, comparée à celle du Christ, est comparable à celle d'une mouche comparée à celle d'un éléphant. Jésus a prouvé que même sa faiblesse était plus forte que la puissance de Satan ! C'est dans ses moments de plus grande faiblesse – se tortillant comme un bébé sans défense dans une mangeoire, affamé et épuisé dans un désert de tentations, pendu comme un criminel condamné sur une croix – que Jésus a vaincu le dragon.

La victoire de Jésus a déclenché une réaction en chaîne. Ses saints anges ont pu renverser Satan, et les disciples de Jésus sur terre ont également pu vaincre Satan. Apocalypse 12 dit :

Puis j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: «Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance, le règne de notre Dieu et l'autorité de son Messie. En effet, il a été jeté dehors, l'accusateur de nos frères et sœurs, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Ils l'ont vaincu grâce au sang de l'Agneau et grâce à la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie au point de craindre la mort (v. 10-11).

Le dragon est vaincu par la parole du témoignage des chrétiens et par le sang de l'agneau. Satan accuse le peuple de Dieu, mais Dieu ne l'écoute pas. C'est Jésus qui a l'oreille de son Père, et non Satan, et Jésus est à la droite de Dieu, intercédant pour nous. Ce qui compte, ce n'est pas ce que Satan dit contre nous, mais ce que Jésus a fait pour nous. Jésus a vaincu le dragon, et ceux qui lui font confiance le vainquent aussi. Lorsque Satan vous accuse de péché et vous dit que Dieu ne peut pas vous accepter, vous triomphez du diable en faisant confiance au sang de l'Agneau, le sang de Jésus, pour couvrir vos

péchés. Lorsque Satan tente de vous tromper en vous faisant croire à de faux enseignements, vous le vainquez par la vérité de Dieu révélée en Christ. Vos paroles de témoignage repoussent les mensonges de Satan et aident d'autres personnes à trouver la vérité. Lorsque Satan tente de vous écraser par les épreuves, la persécution et la mort, vous vainquez le dragon en ne fuyant même pas la mort, mais en faisant confiance à la puissance de résurrection de Jésus. Vous suivez Jésus quoi qu'il en coûte, et vous triomphez en lui. Quelle histoire ! D'abord le dragon tente d'empêcher la naissance de l'enfant, puis il tente de le dévorer. Mais le Christ triomphe du dragon ; ses anges triomphent des anges du dragon ; et tous ceux qui croient en Christ triomphent aussi du diable. Quelle joyeuse nouvelle !

La fureur du dragon

Mais peut-être n'êtes-vous pas convaincu. Vous entendez ce que la Bible dit sur la défaite du dragon et vous vous dites : « C'est une belle histoire, mais je n'ai pas l'impression que Satan soit vaincu. Au contraire, il semble gagner. Le péché, la sauvagerie et la tristesse semblent pires que jamais. » Certes, Satan fait beaucoup de dégâts, mais cela signifie-t-il qu'il est en train de gagner ? Non, cela montre qu'il est déjà perdu. Apocalypse 12 décrit la défaite du dragon et ajoute : « C'est pourquoi réjouis-toi, ciel, et vous qui habitez le ciel. Mais malheur à vous, habitants de la terre et de la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il lui reste peu de temps. » Pourquoi Satan fait-il autant de dégâts ? Non pas parce qu'il est en train de gagner, mais parce que c'est un dragon terriblement blessé qui vit en sursis. Durant la Seconde Guerre mondiale, la fin d'Adolf Hitler était certaine après le débarquement allié en Normandie, le 6 juin 1944. Dès lors, ce n'était plus qu'une question de temps. Mais Hitler et les nazis allaient-ils devenir plus cléments et plus doux, ou bien abandonner ? Non, en décembre 1944, ils se lancèrent corps et âme dans une ultime offensive sanglante, la bataille des Ardennes. Ils tuèrent aussi plus de personnes que jamais dans les camps de la mort. La période entre le Jour J et la victoire finale fut la plus terrible de toute la guerre, non pas parce qu'Hitler était victorieux, mais parce qu'il était condamné. De même, Satan est condamné, mais pas encore parti. La première apparition de Jésus, faible, a suffi à vaincre et à écraser le dragon et à assurer sa perte. Lorsque Jésus reviendra, ce sera dans la puissance et la gloire, avec ses saints et ses anges, et le dragon sera jeté dans l'étang de feu. Satan est un dragon vaincu, voué à l'enfer, il se débat donc pour tenter de faire tout ce qu'il peut pendant le temps qui lui reste. « Il est rempli de fureur, car il sait que son temps est compté. » Satan est condamné. Il n'a pas pu empêcher la naissance de Jésus ; il n'a pas pu le vaincre ; et maintenant, il ne peut même plus l'atteindre. L'enfant né à Noël règne sur

le trône céleste. Satan ne peut que déverser sa frustration ailleurs, sur la femme qui a donné naissance au Christ et sur ses autres enfants.

Après l'ascension de Jésus au ciel, le dragon fit tout son possible pour anéantir la femme, la communauté de foi. Satan envoya de nombreuses sectes et doctrines mortelles pour tromper l'Église primitive. Il suscita toutes sortes de persécutions cruelles afin d'effacer l'Église de la surface de la terre. Mais Jésus protégea son Église, comme il l'avait promis, et les portes de l'enfer ne purent prévaloir contre elle (Matthieu 16:18).

Avec la victoire de Jésus au ciel et la survie de l'Église face à l'assaut le plus féroce de Satan, la colère de Satan s'accrut encore. Apocalypse 12:17 dit : « Furieux contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui respectent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. » Le dragon qui haïssait l'enfant Jésus hait aussi les chrétiens.

Pour comprendre à quel point Satan hait les chrétiens, il faut savoir à quel point Satan hait le Christ. Le destructeur hait le Créateur. Le meurtrier hait le Seigneur de la vie. Le père du mensonge hait la Vérité vivante. L'ennemi de nos âmes hait l'ami des pécheurs. Le prince des ténèbres hait la lumière du monde. Maintenant qu'il ne peut atteindre Jésus, toute sa haine est dirigée contre nous. Le dragon ne peut arrêter Jésus ni anéantir son Église, alors il déverse sa haine sur autant de chrétiens que possible. Il essaie de nous tenter, de nous accuser, de nous intimider, de nous rendre aussi malheureux que possible et d'affaiblir notre témoignage. Alors, si vous aimez Jésus, préparez-vous aux assauts du dragon, mais ne vous laissez pas intimider. Ne croyez pas que le diable est en train de gagner. Il a déjà perdu.

Peut-être n'êtes-vous pas du tout un disciple de Jésus. Si c'est le cas, vous n'avez aucune chance contre la puissance de Satan. Si vous ne changez pas, vous finirez dans l'étang de feu avec le dragon et ses démons. Ne soyez pas du côté des perdants. Détournez-vous du péché et de Satan. Faites confiance à Jésus comme votre Sauveur et Maître.

Et une fois que vous appartenez à Jésus, soyez conscient de la fureur du dragon et attentif à ses manigances, mais ne vous laissez pas submerger. Concentrez-vous sur Jésus et sa victoire. Aussi redoutable que Satan puisse paraître, Jésus est bien plus grand. Le dragon est vaincu. Il a déployé toute sa puissance pour détruire l'enfant Jésus, et il a perdu. La Bible dit : « Or, c'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu. » (1 Jean 3:8). Pas étonnant que le dragon ait détesté Noël et le déteste encore ! Noël est le jour où le Fils de Dieu est apparu sur terre pour détruire l'œuvre du diable. Alors, réjouissons-nous de la naissance du tueur de dragons, et réjouissons-nous qu'il nous permette, à vous et à moi, d'être des tueurs de dragons. La Bible dit non seulement que

Jésus a écrasé la tête du serpent sous ses pieds, mais aussi : « Le Dieu de la paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Romains 16:20).

Alors célébrons, participons et anticipons. *Célébrons* la première venue du Christ et sa victoire sur Satan. *Participons* au combat spirituel contre un ennemi vaincu mais toujours dangereux, et vainquons Satan par le sang de l'Agneau et par la parole de notre témoignage. Et *anticipons* le retour de Jésus et la joie, libérée du dragon, de la nouvelle création de Dieu.

Dernière modification : jeudi 20 août 2015, 23h09

Forces du futur

Dr. David Feddes

À l'aube d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire, beaucoup d'entre nous se demandent : que nous réserve l'avenir ? À quoi ressembleront les cent, voire les mille prochaines années ?

Certains futurologues prédisent que nous établirons des colonies sur Mars, que nous aurons des téléphones qui s'insèrent dans un bijou et que nous avalerons des microrobots capables d'opérer des organes internes. Cependant, avec les prédictions sur divers gadgets et gadgets, une prédiction plus simple des tendances générales voit les machines se rapprocher des humains et les humains se rapprocher des machines.

Les robots ont déjà remplacé les humains dans de nombreux emplois, et les ordinateurs sont devenus si doués en stratégie qu'ils peuvent vaincre le champion du monde d'échecs humain. Certains futurologues prédisent un jour où les ordinateurs robotisés utiliseront l'intelligence artificielle pour s'améliorer, peut-être même penser par eux-mêmes, voire se reproduire. À quoi ressembleront ces machines ? Les optimistes voient des machines qui serviront d'assistants experts, voire d'amis personnels. Les pessimistes voient des machines qui pourraient se retourner contre les humains et tenter de nous détruire. Mais que ces machines pensantes soient bonnes ou mauvaises, les machines se comportant comme des humains ne relèveront plus de la science-fiction. Elles deviendront réalité, selon certains futurologues.

Ironiquement, à mesure que les ordinateurs se rapprocheront des humains, l'inverse sera également vrai : les humains se rapprocheront des ordinateurs. Les humains seront de plus en plus ce pour quoi ils sont programmés. D'immenses projets de recherche ont déjà cartographié les gènes responsables de chaque trait héréditaire. À mesure que ces gènes seront cartographiés et que les progrès de l'épissage génétique progresseront, les « bébés sur mesure » pourraient devenir réalité. Les parents – ou, si la parentalité devenait obsolète, le gouvernement – pourraient programmer le sexe, la taille, la force, la couleur des yeux, le niveau d'intelligence, etc. d'un enfant, et ainsi s'assurer qu'il n'y ait aucun risque génétique de cancer, d'alcoolisme ou de déficience mentale.

Parallèlement, grâce aux progrès de la recherche sur le cerveau, il pourrait être possible de déchiffrer la façon dont les gens pensent et ressentent, et même de contrôler leur façon de penser. Les scientifiques seraient alors capables de programmer les humains comme ils programment les ordinateurs. Le résultat serait-il un paradis d'humanité parfaite, ou un enfer d'inhumanité ?

Penser à l'avenir peut être fascinant, mais avant de nous laisser emporter par l'enthousiasme ou la peur face à ce qui nous attend au cours de ce siècle et de ce millénaire, nous devons comprendre qu'il est souvent trompeur de fonder nos prédictions sur les tendances actuelles.

Une tendance qui semble se diriger dans une certaine direction pourrait bien se heurter à un obstacle infranchissable. Les tentatives visant à doter les ordinateurs d'une personnalité pourraient se heurter à un mur. Quelles que soient les avancées technologiques, le mieux qu'un ordinateur robotique puisse faire est de simuler une personnalité, et non de devenir une personne. De plus, les tentatives visant à décoder le comportement humain et à le reprogrammer sont vouées à l'échec. Quelles que soient nos connaissances en génétique ou en chimie du cerveau, nous ne parviendrons jamais à réduire les humains à des machines. Les humains seront toujours plus que la somme de leur ADN, de leurs ondes cérébrales et de leur environnement. Les créatures à l'image de Dieu seront toujours plus que de simples machines.

Un autre problème lié à l'utilisation des tendances actuelles pour prédire l'avenir est que celui-ci est généralement plein de surprises que personne ne peut prédire à l'avance. Souvenez-vous de l'année 1900. Qui aurait pu prédire, au début du siècle dernier, tout ce qui s'est passé depuis ? À l'époque, il n'y avait ni radio, ni télévision, ni ordinateurs, ni internet, ni smartphones. Aujourd'hui, nous vivons à l'ère de l'information. À l'époque, il n'y avait pas d'autoroutes, pas de production de masse de voitures, pas d'avions, pas de pilule contraceptive, pas de bombe atomique, pas de compréhension de l'ADN ou de l'épissage des gènes. Si quelqu'un, il y a 100 ans, avait tenté de prédire l'avenir en se basant sur ce qui se passait à l'époque, il aurait lamentablement échoué.

Et même si quelqu'un avait réussi à prédire les inventions et les innovations, qui aurait pu prédire les individus qui allaient façonner le monde ? Au début des années 1900, personne ne pouvait anticiper l'impact d'Einstein, de Lénine, de Churchill, d'Hitler, de Gandhi, de Hugh Hefner, de Martin Luther King, de Nelson Mandela ou d'Oussama ben Laden. Chaque individu peut changer le cours de l'histoire d'une manière que nul ne peut prévoir. Ainsi, lorsque nous nous projetons dans le siècle à venir et les mille prochaines années, les tendances actuelles ne nous apprennent peut-être pas grand-chose.

Le présent ne nous dit pas toujours grand-chose sur l'avenir. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, l'avenir peut parfois nous en dire long sur le présent. Comment est-ce possible ? Eh bien, grâce à la Bible, il est possible de connaître l'avenir. La Bible ne nous dit pas tout sur l'avenir, mais elle nous révèle les forces qui domineront à la fin de l'histoire

et nous en dévoile l'issue finale. La Bible nous révèle la fin de l'histoire, ce qui nous aide à comprendre chaque chapitre, y compris celui que nous vivons actuellement.

Dragon vaincu

Apocalypse 12 rapporte la vision d'un grand dragon rouge, qui n'est autre que Satan lui-même (12:9). Dans la vision, le dragon attend qu'une femme donne naissance à son enfant et il compte le dévorer. Mais au lieu de cela, l'enfant est délivré des griffes du dragon et enlevé au ciel. Une grande guerre éclate alors dans le ciel entre les anges maléfiques du dragon et les anges du ciel. Les forces du dragon sont vaincues et il est chassé du ciel. D'une manière ou d'une autre, la naissance de l'enfant et son ascension au ciel ont permis aux forces célestes de vaincre et d'expulser le dragon.

À ce stade de la vision, nous ne regardons pas encore vers l'avenir. La Bible nous donne plutôt une image des coulisses d'événements qui ont déjà eu lieu. La naissance de Jésus-Christ, sa victoire sur la mort et son ascension au trône de Dieu ont vaincu Satan. Les forces de Dieu ont déjà remporté un triomphe grand et décisif.

Mais ce n'est pas encore la fin de l'histoire. Le dragon est vaincu, mais pas encore détruit ; il est blessé, mais pas mort. Et un dragon blessé est dangereux. L'Apocalypse dit : « Mais malheur à vous, habitants de la terre et de la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il lui reste peu de temps. »

Parfois, face à des événements horribles, on pourrait croire que Satan est en train de gagner. Mais est-ce vraiment le cas ? Satan est féroce, non pas parce qu'il est en train de gagner, mais parce qu'il a déjà perdu et qu'il est furieux. Jésus a déjà remporté la bataille décisive par sa mort et sa résurrection, et tout ce que Satan peut faire, c'est essayer de semer le plus de troubles possible pendant le temps qui lui reste.

Avec cette image en tête, examinons les forces du futur et voyons ce qu'elles nous disent du présent. Après la défaite de Satan dans Apocalypse 12, le dragon lui-même reste en retrait et utilise trois autres êtres pour accomplir son sale boulot.

Triple Trouble : Bête, Faux Prophète, Prostituée

La première partie d'Apocalypse 13 nous présente une bête qui surgit de la mer. Cette figure bestiale est celle décrite dans d'autres parties de la Bible comme « l'homme d'iniquité » (2 Thessaloniciens 2:3) ou « l'antéchrist » (1 Jean 2:18).

L'antéchrist sera un dirigeant politique. Il prendra le contrôle du monde et établira un gouvernement mondial. Son pouvoir sera une extension de celui de Satan lui-même, et la plupart des gens seront incapables de lui résister. L'Apocalypse dit : « Les hommes adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné autorité à la bête. Ils adorèrent aussi la bête et dirent : “Qui est semblable à la bête ? Qui peut lui faire la guerre ?” Quiconque ne se soumet pas à l'antéchrist et ne l'adore pas – et cela inclut tous ceux qui appartiennent à Jésus – sera traqué et tué.

Comme si cela ne suffisait pas, l'antéchrist aura un homme de main. L'Apocalypse dit : « Ensuite je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, mais elle parlait comme un dragon » (13:11). Autrement dit, cette seconde bête tente de se faire passer pour l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, mais c'est un imposteur. Elle ne prononce pas la parole de Dieu ; ses paroles sont celles du dragon, le diable. Ailleurs, l'Apocalypse qualifie cette seconde bête de « faux prophète » (16:13, 19:20, 20:10). Le faux prophète n'a qu'un seul but : tromper les gens et les amener à adorer l'antéchrist. Apocalypse 13 parle du faux prophète.

Il accomplit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Par les prodiges qu'il lui fut donné d'opérer en faveur de la première bête, il séduisit les habitants de la terre. Il leur ordonna d'élever une image en l'honneur de la bête. Il lui fut donné de donner le souffle à l'image de la première bête, afin qu'elle parle, et de faire mettre à mort tous ceux qui refusaient d'adorer son image. Il imposa aussi à tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, une marque sur leur main droite ou sur leur front, afin que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque de la bête ou le nombre de son nom.

Cela requiert de la sagesse. Si quelqu'un est perspicace, qu'il calcule le nombre de la bête, car c'est le nombre de l'homme. Son nombre est 666.

Certains détails de cette vision sont difficiles à comprendre, mais une chose est claire : vers la fin des temps, la fausse religion s'unira à un gouvernement mondial brutal. Le faux prophète sera le fer de lance de cette entreprise. Avec ses paroles rusées et ses miracles éclatants, le faux prophète sera le summum de la tromperie religieuse. Il s'associera aux

pouvoirs de persécution de la première bête, tuant ceux qui la rejettent et rendant impossible tout achat ou vente sans le code de l'antéchrist.

Un peu plus tard, l'Apocalypse nous présente une troisième force du futur : une prostituée du nom de Babylone. Cette prostituée, Babylone, dit l'Apocalypse, « c'est la grande ville qui exerce la royauté sur les rois de la terre » (17:18). À l'époque où l'Apocalypse fut écrite, la grande ville régnante était Rome. Si l'on remonte à l'empire babylonien, et même plus loin à la tour de Babel, Babylone, dans la Bible, représente la culture et la civilisation humaines unies en opposition à Dieu. Dans l'Apocalypse, la prostituée Babylone ne symbolise pas une personne en particulier, mais une civilisation entière dotée d'un immense pouvoir de séduction. Apocalypse 17:4 dit : « Cette femme était habillée de pourpre et d'écarlate et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or remplie d'abominations et des souillures de sa prostitution. »

Les images de sexe et d'ivresse ont une dimension littérale : toutes les grandes villes se complaisent dans ce genre de pratiques, l'Empire romain l'a fait, et la civilisation maléfique suprême le fera aussi. Mais la Bible affirme que le principal moyen de séduction de la prostituée est l'argent. Elle est le centre du commerce, de la finance et de la culture mondiales, et les gens sont prêts à faire presque n'importe quoi avec elle si seulement elle leur donne une part de sa richesse. La prostituée Babylone est la capitale d'une civilisation mondiale obsédée par l'argent. Sous l'emprise de Babylone, les peuples et les dirigeants du monde ne se soucient que d'une seule chose : l'économie. Tout a un prix. Tout est à vendre, même le corps et l'âme des gens (Apocalypse 18:13). Cette civilisation séduisante et avide d'argent finira par tomber sous le contrôle de l'Antéchrist et servir ses desseins.

Apocalypse nous montre donc trois forces maléfiques du futur, alliées au diable. La bête, ou Antéchrist, est le summum de la persécution politique. Le faux prophète est le summum de la tromperie religieuse. La prostituée est le summum de la séduction culturelle.

La FIN est-elle proche ?

Quand on pense à ces forces du mal qui domineront le dernier chapitre de l'histoire humaine, beaucoup d'entre nous ne peuvent s'empêcher de se demander si le monde dans lequel nous vivons est mûr pour sa fin. Il n'est pas difficile d'imaginer un scénario où une seule personne dirigerait le monde dans un avenir proche. Nous assistons déjà à une mondialisation croissante de l'économie et de la politique. Il suffirait d'une crise militaire impliquant des armes nucléaires, d'une crise environnementale mondiale, ou d'un effondrement des monnaies et d'une dépression mondiale pour aboutir à un

gouvernement mondial unique, dans lequel un seul homme semblerait avoir toutes les réponses. Il n'est pas difficile non plus d'imaginer l'avènement du faux prophète dans le contexte actuel. Imaginez un chef religieux au discours enjôleur, doté du pouvoir de faire tomber le feu du ciel et d'accomplir d'autres signes et prodiges éblouissants sans explication scientifique, et imaginez tout cela retransmis en direct à la télévision aux téléspectateurs du monde entier. Les laïcs seraient tellement choqués par un véritable miracle qu'ils se prosterneraient et l'adoreraient sans se demander si les miracles et l'enseignement viennent de Dieu ou de Satan. Pendant ce temps, les adeptes du Nouvel Âge et les spiritistes salueraient le faux prophète comme une source de pouvoir spirituel et de réalisation de soi.

Et qu'en est-il du pouvoir de contrôler les achats et les ventes ? Eh bien, il est assez facile de comprendre comment cela pourrait se produire. La plupart des technologies sont déjà en place. Nous disposons déjà de systèmes de numérisation électronique et de vérifications de crédit informatisées. Des informations sur chacun de nous sont déjà stockées dans toutes sortes d'ordinateurs appartenant aux gouvernements et aux entreprises, et ces informations sont de plus en plus connectées grâce à Internet. Imaginez maintenant un avenir où toutes ces données seraient fusionnées en un seul réseau informatique, où tous les paiements seraient effectués électroniquement après une vérification de crédit par un ordinateur central, et où si une vérification de crédit vous identifiait comme chrétien, vous seriez privé du droit d'acheter ou de vendre quoi que ce soit. Imaginez un scanner informatique qui ne répondrait qu'à un certain code, et le seul moyen d'être marqué par ce code serait de servir l'Antéchrist. Facile à imaginer, n'est-ce pas ? Nous avons déjà la technologie.

L'avènement d'un antéchrist mondial et d'un faux prophète semble tout à fait possible, et quant à Babylone la prostituée, la dernière civilisation corrompue, elle est déjà en grande partie arrivée. Comment la dernière civilisation mondiale pourrait-elle devenir plus obsédée par le sexe, la drogue et l'alcool, ou plus avide d'argent que la société dans laquelle nous vivons actuellement ? Le monde semble mûr pour les forces maléfiques du futur décrites dans la Bible.

Les forces futures agissent maintenant

Il est intéressant – et effrayant – de spéculer et de se demander combien de temps il faudra avant que ces visions se réalisent. Mais la Bible ne nous dit pas ces choses uniquement pour alimenter nos spéculations. À maintes reprises, par le passé, des gens ont cru que la fin était proche ou qu'une personne en particulier était l'antéchrist, mais ils

se sont trompés et la fin du monde n'a pas eu lieu. De même, nous pouvons penser que les temps sont mûrs pour la fin, mais nous pourrions très bien nous tromper. Il faudra peut-être de nombreuses années, voire des siècles, avant que l'histoire n'atteigne son dernier chapitre. Mais même si les forces du futur n'atteignent pas leur forme finale et la plus effrayante avant longtemps, nous devons les connaître, car elles sont à l'œuvre dans notre monde en ce moment même.

Un dernier antéchrist apparaîtra à un moment donné, dit la Bible, mais les Écritures disent aussi que de nombreux antéchrists sont déjà à l'œuvre dans le monde (1 Jean 2:18). Alors, ne vous préoccupez pas trop de l'antéchrist final, du faux prophète final ou de la civilisation séductrice finale, au point de ne pas voir les antéchrists, les faux prophètes et les séductions tout autour de vous.

Les méthodes de Satan sont sensiblement les mêmes aujourd'hui qu'à l'avenir : persécution, tromperie, séduction. La seule différence est que ces forces seront plus intenses à la fin de l'histoire, lorsque toutes les restrictions seront momentanément levées. La Bible ne se contente pas d'alimenter nos spéculations sur la fin des temps en nous révélant ce que Satan fera dans le futur. Elle nous montre l'avenir afin que nous ayons une idée beaucoup plus claire des méthodes qu'il utilise actuellement.

La première méthode de Satan, la persécution, n'est pas seulement une possibilité future. C'est une réalité présente. Que l'antéchrist final apparaisse ou non de notre vivant, il est un fait que dans de nombreuses régions du monde, des martyrs meurent déjà pour le Christ chaque année. Et même là où la foi ne vous coûte pas la vie, Satan utilise la pression sociale, les désavantages financiers et commerciaux, ainsi que d'autres formes de persécution et d'intimidation pour vous empêcher de suivre Jésus.

La deuxième méthode d'attaque de Satan, la tromperie religieuse, est également très présente. Même si nous n'avons pas encore rencontré le faux prophète par excellence, il existe de nombreux faux prophètes parmi nous, des gens qui nient la vérité de la Bible, rejettent les affirmations de Jésus-Christ, promeuvent des enseignements moraux corrompus et plongent les gens dans la ruine et la destruction.

La troisième méthode de Satan, la séduction culturelle, est également à l'œuvre en ce moment même. Que notre civilisation soit ou non qualifiée de Babylone ultime, les forces de la séduction sont omniprésentes. Il est presque impossible de traverser l'adolescence sans se voir proposer de la drogue ou de l'alcool ; les relations sexuelles sans lendemain sont à l'ordre du jour ; les magazines, les films et la musique sont saturés de sexe. Nous vivons dans une culture de consommation qui nous entraîne dans une obsession pour gagner de l'argent et trouver de nouvelles façons de le dépenser. Même si nous ne vivons

pas dans la Babylone finale, nous devons être attentifs à la manière dont nous sommes séduits actuellement par cette société corrompue.

Force ultime du futur

Les forces maléfiques du futur sont à l'œuvre dans le présent. Alors, comment résister ? Uniquement en étant en contact avec la force ultime du futur. Le livre de l'Apocalypse dit qu'au moment même où l'antéchrist, le faux prophète et la société prostituée semblent irrésistibles, au moment même où Satan semble avoir gagné, la force ultime du futur entrera en scène. Apocalypse 19 dit :

Ensuite, je vis le ciel ouvert, et voici qu'un cheval blanc apparut. Celui qui le montait s'appelait Fidèle et Véritable. Il juge et combat avec justice. Les armées du ciel le suivaient, montées sur des chevaux blancs et vêtues d'un fin lin, blanc et pur. Il portait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: « ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS ».

Il s'agit d'une vision du Seigneur Jésus-Christ lui-même, revenant pour détruire ses ennemis et établir son royaume éternel sur terre.

Nous avons vu précédemment que Jésus a vaincu Satan de manière décisive en mourant pour nos péchés, en ressuscitant d'entre les morts et en montant au ciel. Nous avons également vu que Satan n'est qu'un dragon blessé vivant en sursis. Maintenant, dans Apocalypse 19, nous voyons Jésus revenir sur terre pour en finir avec le diable et ses complices.

Alors que Jésus et ses armées avancent, la bête, le faux prophète et leurs disciples se rassemblent pour riposter, mais leur fin est rapide et terrible. La bête et le faux prophète sont capturés et jetés dans les flammes de l'enfer. Tous ceux qui ont suivi l'antéchrist et le faux prophète et ont cédé aux séductions de Babylone sont condamnés. Finalement, Satan lui-même est écrasé. Lui et tous ses démons sont jetés dans l'étang de feu. Là, dit la Bible, « Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. » Voilà pour la puissance du mal.

C'est pourquoi il est important de connaître la fin de l'histoire. Vous pouvez regarder autour de vous et penser qu'il est plus logique de céder au mal que de suivre Jésus, mais lorsque les forces du futur s'affrontent, le mal est le perdant, et le Christ est le vainqueur. Les forces du mal du futur disparaîtront devant la puissance immense et inimaginable du cavalier sur le cheval blanc. Jésus-Christ régnera en maître. Ceux qui placent leur foi en Jésus et résistent aux puissances du mal seront délivrés par Dieu et jouiront éternellement de la splendeur de la nouvelle création du Seigneur.

J'ai dit que les forces du mal du futur sont déjà à l'œuvre dans le présent, même si le mal et la tribulation ultimes ne sont pas encore arrivés. Mais permettez-moi de souligner quelque chose de bien plus important : la force sainte et divine du futur, la puissance salvatrice de Jésus, est également à l'œuvre dès maintenant, même si sa seconde venue n'est pas encore arrivée. Le Saint-Esprit de Jésus est à l'œuvre aujourd'hui, entraînant son peuple vers sa destinée ultime. L'Évangile du salut par la foi en Jésus continue de se répandre dans le monde entier, sauvant des millions de personnes des griffes de Satan, protégeant leurs âmes et leur donnant la force de résister aux forces de l'intimidation, de la tromperie et de la séduction. L'Évangile du Christ avance sans cesse, et lorsqu'il aura atteint toutes les nations et que le Seigneur aura amené tous ses élus à la foi, la fin viendra et Jésus reviendra pour accomplir sa victoire.

En attendant, le Seigneur nous appelle à vivre notre présent à la lumière de ce que nous savons de l'avenir. Il nous révèle les stratégies de Satan, non pas pour nous effrayer ou nous submerger, mais pour que nous soyons attentifs à ses agissements, que nous fassions confiance au Seigneur Jésus-Christ et que nous prenions parti pour lui. Nous ignorons beaucoup de choses sur l'avenir. Nous ignorons quelles tendances ou quelles personnes auront le plus d'impact. Mais nous savons une chose : une bataille se prépare, la bataille finale entre les forces du mal et la puissance du Seigneur. Cette bataille à venir n'est que le dernier conflit d'une guerre qui fait rage en ce moment même, une guerre dans laquelle les forces du futur exercent déjà leur pouvoir. Quelles forces vous contrôlent ? De quel côté êtes-vous ? Allez-vous céder aux acolytes d'un dragon féroce mais condamné ? Ou marchez-vous dans les armées du Christ victorieux ? Ne laissez pas passer un jour de plus avant de faire confiance à Jésus comme votre sauveur et de lui obéir comme votre commandant.

Dernière modification : jeudi 20 août 2015, 23h20

L'Apocalypse dévoilée

<https://www.pourlavenir.ca/publications/apocalypse-devoilee/plusieurs-clefs-pour-comprendre-apocalypse>

Plusieurs clefs pour comprendre l'Apocalypse

L'Apocalypse contient un grand nombre de clefs fondamentales nécessaires à cette compréhension, et - inversement -- le livre de Daniel fournit des clefs permettant de comprendre le livre de l'Apocalypse.

Quels sont les objectifs de l'Apocalypse ? Son nom signifie « révéler, dévoiler, ouvrir à la compréhension quelque chose qui, autrement, ne pourrait être compris ». On croit généralement que ce dernier livre de la Bible est totalement incompréhensible, que son langage et ses symboles sont trop déconcertants pour revêtir un sens quelconque. Or, l'Apocalypse place une grande partie des prophéties plus anciennes de la Bible dans un contexte compréhensible, et révèle un *plan d'ensemble* bien nécessaire pour les prophéties relatives à la fin du monde. Cela, elle l'accomplit en partie grâce à l'utilisation de symboles et au moyen d'un langage figuratif lié directement à certains des autres écrits prophétiques.

C'est ainsi que le livre prophétique de Daniel se sert d'un langage et de symboles similaires. Une grande partie de ses visions et de son langage est clairement expliquée. Mais Dieu révèle à Daniel que le sens des autres visions et des autres déclarations demeurera mystérieusement obscurci jusqu'au temps de la fin. À cette époque-là, elles deviendront compréhensibles à leur tour.

L'Apocalypse contient un grand nombre de clefs fondamentales nécessaires à cette compréhension, et - inversement -- le livre de Daniel fournit des clefs permettant de comprendre le livre de l'Apocalypse.

Notez ce que déclare Daniel à propos de l'une de ses visions : « J'entendis, mais je ne compris pas; et je dis: Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses? Il répondit: Va, Daniel, car ces paroles *seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin* » ([Daniel 12:8-9](#), c'est nous qui soulignons).

Établissons le contraste entre ces propos et l'objectif divin du livre de l'Apocalypse. Dieu le Père a donné les prophéties qu'il contient à Son Fils Jésus-Christ. Il les a transmises à Christ sous la forme d'un livre, ou d'un rouleau de parchemin, scellé de sept sceaux ([Apocalypse 5:1](#)). Toutefois, comme l'indique l'apôtre Jean - qui a écrit ce livre sous l'inspiration divine -- au dernier chapitre, un ange lui ordonne expressément: « *Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre* » ([Apocalypse 22:10](#)).

Jean explique que Dieu le Père a communiqué à Christ la plus grande partie du livre de l'Apocalypse sous la forme d'un rouleau de parchemin scellé de sept sceaux. Jésus *rompt* ces sceaux et ouvre le livre.

« Puis je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône [Dieu le Père] un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ? Et personne dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le regarder... Et l'un des vieillards me dit : Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux » ([Apocalypse 5:1-5](#)).

Voilà la clef permettant de comprendre le livre : Jésus seul peut « dé-sceller » le sens de ses symboles, de ses visions et de ses descriptions. Le premier verset du livre annonce qu'il s'agit de la « révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée... » ([Apocalypse 1:1](#)). Christ en révèle donc le sens. Il rompt ses sceaux. Toutefois, quelle procédure suit-Il pour nous en révéler le sens ? Nous devons tenir compte de deux facteurs cruciaux : Premièrement, les clefs permettant de « dé-sceller » le sens des sept sceaux doivent être expliquées par Jésus Lui-même, par Ses propres paroles.

Deuxièmement, la Bible nous dit que « Toute Écriture est inspirée de Dieu » ([2 Timothée 3:16](#)). Par conséquent, nous pouvons nous attendre à trouver l'explication de certains symboles dans le livre de l'Apocalypse, et dans d'autres parties de la Parole inspirée de Dieu. Si nous nous basons sur l'interprétation que la Bible fournit elle-même de ses propres symboles et de son langage figuratif, nous pouvons être certains que notre compréhension s'appuiera sur la Parole inspirée de Dieu plutôt que sur nos propres opinions ([2 Pierre 1:20](#)). Convenons-en : il est question, dans le livre de l'Apocalypse, de connaissance révélée !

N'oublions pas ceci : Dieu dit à Daniel que plusieurs des visions qu'il reçoit sont scellées, vont demeurer incompréhensibles jusqu'au temps de la fin. Mais Il ajoute : « Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés; les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront » ([Daniel 12:10](#)). Au temps de la fin, selon Dieu, ceux qui auront de l'intelligence - les sages - comprendront donc ces prophéties.

Aux yeux de Dieu, qui sont les sages ?

Ceux qui tournent en dérision l'idée que la Bible est divinement inspirée aiment à penser que ses symboles sont contradictoires et déroutants; ils ne leur attribuent aucune valeur. Ridiculisant l'idée de l'inspiration divine, ils ne comprennent rien des prophéties. Ils choisissent d'ignorer ce que Dieu déclare sur l'avenir ([2 Pierre 3:3-7](#)). Or, l'Éternel déclare que ceux qui Le respectent et qui gardent Ses commandements sont vraiment sages.

Comme le dit l'Écriture : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse; ceux qui observent ses lois sont vraiment sages » ([Psaumes 111:10](#), version Synodale). Il est aussi écrit : « Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant » ([Psaumes 19:8](#)).

L'Apocalypse nous fournit une grande partie des clefs permettant de comprendre les prophéties parce qu'elle respecte le principe selon lequel la Bible s'interprète elle-même. Par conséquent, seuls ceux qui croient que la Bible est inspirée de Dieu et qui se fient à ses déclarations peuvent comprendre le sens de ce qui est révélé dans l'Apocalypse. Une partie de la compréhension a débuté du temps des apôtres. L'un des objectifs déclaré de l'Apocalypse était de révéler aux serviteurs de Dieu « les choses qui doivent arriver bientôt » ([Apocalypse 1:1](#)). De ce fait, certains aspects de ce livre s'appliquent directement aux chrétiens des derniers jours de l'apôtre Jean. Christ dit à Jean (verset 19) : 1) « Écris donc ce que tu as vu » -- ses visions et leurs symboles déroutants; 2) « ce qui est » -- certaines informations relatives à l'Église de l'époque; et 3) « ce qui doit arriver ensuite » Avant d'examiner les clefs de l'avenir, nous devons comprendre les circonstances dans lesquelles ce livre prophétique fut confié à l'apôtre Jean.

Le cadre politique et religieux de l'Apocalypse

Au sein de l'ancien Empire Romain, la chrétienté débuta dans une ère de paix relative. Les empereurs de l'époque adoptaient généralement une politique libérale de tolérance religieuse, ce qui permit aux chrétiens primitifs d'évangéliser loin et en profondeur, tant dans l'Empire qu'au-delà.

Mais la situation se mit à changer. Les Romains introduisirent, et appliquèrent, le culte de l'empereur dans l'Empire. Les chrétiens se trouvèrent subitement dans une situation intolérable. Jésus - et non l'empereur - était leur Seigneur. Ils savaient que l'Écriture interdit l'adoration de quelque chose ou de quelqu'un d'autre que le vrai Dieu et Son Fils Jésus-Christ. On ne tarda pas à exercer sur eux de dures pressions pour qu'ils participent aux fêtes, aux jeux et aux cérémonies honorant l'empereur comme un dieu.

Leur refus de participer au culte impérial les plaça en conflit direct avec les autorités, à tous les niveaux de la hiérarchie romaine. Lorsque l'Apocalypse fut rédigée, un certain nombre de chrétiens avaient déjà été exécutés à cause de leurs croyances. Antipas est mentionné comme un martyr, récent à l'époque ([Apocalypse 2:13](#)). Les chrétiens, partout notamment en Asie Mineure - subirent la moquerie et une intense persécution. Ajoutant à la détresse des chrétiens, les responsables officiels romains, après la destruction de Jérusalem en l'an 70, cessèrent de considérer ceux-ci comme une autre secte de Juifs. La tolérance religieuse que Rome leur avait jusqu'alors accordée prit fin. On se mit à les prendre pour un groupe religieux dangereux et politiquement subversif.

Rome vit leurs enseignements d'un royaume et d'un puissant roi à venir comme une menace pour la stabilité de l'Empire. L'empereur Néron avait déjà faussement accusé les chrétiens d'avoir allumé le grand incendie de Rome. Leur avenir s'annonçait plutôt mal. L'apôtre Jean, emprisonné sur l'île de Patmos, près des côtes de l'Asie Mineure, expliqua que lui aussi était victime de la persécution: « Moi, Jean, [j'] ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus... » ([Apocalypse 1:9](#)).

Jean était pleinement conscient des pressions qu'ils subissaient. Malgré tout, il leur rappela leur destination : le Royaume de Dieu. Il mit l'accent sur la patience et sur la foi qu'ils devaient avoir pour endurer l'opposition et les mauvais traitements jusqu'au retour de Jésus, le Messie, qui délivrera à jamais Ses serviteurs de la persécution et leur accordera le salut.

C'est dans ce contexte que Jésus révéla à Jean l'époque et la manière dont cette persécution satanique - déjà responsable du meurtre de plusieurs serviteurs loyaux et fidèles - serait définitivement stoppée. Il fit remarquer que le cœur du problème remonte au début de l'humanité - au lieu de naissance de cette ère de l'homme, saturée de péchés et de maux humains.

Le menteur suprême

Dans le jardin d'Éden, l'homme fit la connaissance de ce « serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre » ([Apocalypse 12:9](#); [Genèse 3:1](#)). La tromperie de cet être inique a si bien fonctionné que la plupart des gens ridiculisent l'idée même de l'existence du diable. En revanche, pour les rédacteurs des Saintes Écritures, son existence et son pouvoir étaient réels et sans équivoque. Ils le présentent comme l'influence invisible responsable du mal et des souffrances.

L'Apocalypse résume l'impact que le diable a - non seulement sur les chrétiens mais sur toute l'humanité - depuis l'époque de Jean jusqu'au retour du Christ. Elle révèle que le vieux conflit entre les forces du bien et du mal sera résolu.

Comme nous l'avons vu plus haut, Jean expliqua aux chrétiens de son temps que le livre de l'Apocalypse comprend à la fois « ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite » ([Apocalypse 1:19](#)). Ses accomplissements prophétiques ont débuté aux jours des apôtres, et ils se poursuivent aujourd'hui, et au-delà.

Le Jour du Seigneur dans les prophéties

Les visions de Jean se concentrent essentiellement sur l'époque mentionnée par les prophètes de Dieu dans les Écritures comme « le jour de l'Éternel », ou « le jour de notre Seigneur Jésus-Christ », ou, comme nous le lisons ici, dans l'Apocalypse, le « jour du Seigneur » ([Apocalypse 1:10](#), à comparer avec [Ésaïe 3:6](#); [Joël 2:31](#); [Sophonie 1:14](#); [Actes 2:20](#); [1 Corinthiens 1:8](#); [2 Thessaloniens 2:2](#)).

Paul fit allusion à cette époque prophétisée : « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et

sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point » ([1 Thessaloniens 5:2-3](#)). Certains supposent que lorsque Jean se servit de l'expression *jour du Seigneur*, dans [Apocalypse 1:10](#), il faisait allusion à dimanche. Toutefois, le contexte de l'Apocalypse indique clairement que Jean ne parlait pas d'un jour de la semaine mais du Jour prophétique de l'Éternel mentionné directement ou indirectement dans plus de 50 passages dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

Comme l'explique *The Bible Knowledge Commentary*, « La révélation de Jean avait pour époque *le jour du Seigneur*, lorsqu'il fut saisi par l'Esprit. On a dit que 'le jour du Seigneur' s'applique au premier jour de la semaine. Or, l'expression 'du Seigneur' est un adjectif, et elle n'est jamais utilisée dans la Bible pour décrire le premier jour de la semaine. Sans doute Jean faisait-il allusion au jour de l'Éternel, une expression familière dans les deux testaments. Il fut projeté en avant, dans une vision, non physiquement mais mentalement, au Jour du Seigneur - dans l'avenir - où Dieu exercera Son jugement sur la terre » (John Walvoord et Roy Zuck, 1983, 1985, version électronique, les mots soulignés le sont dans l'original).

La supposition erronée que Jean faisait allusion au premier jour de la semaine n'est pas étayée par la Bible. Le seul jour de la semaine, bibliquement parlant, pouvant être appelé *jour du Seigneur* est le sabbat, ou samedi, le dernier jour de la semaine. Jésus Se déclara être le « maître même du sabbat » ([Marc 2:28](#)). À travers le prophète Ésaïe, Dieu parle aussi du sabbat comme de Son « saint jour » ([Ésaïe 58:13](#)).

Jean ne parlait pas d'un jour de la semaine mais de l'époque prophétique représentant le *sujet principal* de l'Apocalypse. Jean a clairement indiqué que ce qu'il a écrit est *prophétie* ([Apocalypse 1:3](#); 22:7, 10, 18-19). Par conséquent, Jean ne fait qu'expliquer que *saisi par l'Esprit* -- dans des *visions* divinement inspirées - il fut mentalement transporté au Jour du Seigneur à venir..

Le Jour du Seigneur est décrit, dans les Écritures, comme une époque d'intervention divine directe dans les affaires humaines. C'est une époque de Son *jugement* sur Ses adversaires - sur ceux qui défient Sa correction et refusent Ses commandements. Jésus condamna plusieurs villes de la Galilée qui refusaient d'écouter Son message, bien qu'ayant été témoins de Ses miracles : « C'est pourquoi je vous le dis : *au jour du jugement*, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous » ([Matthieu 10:15](#)). Ésaïe a brièvement résumé le Jour de l'Éternel : « Gémissiez, car le jour de l'éternel est proche : Il vient *comme un ravage du Tout-Puissant* » ([Ésaïe 13:6](#)).

Qui fait l'objet de cette destruction ? « Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur, qui réduira la terre en solitude, et *en exterminera les pécheurs* » (verset 9). Comme l'a expliqué Jérémie, « ce jour est au Seigneur, à l'Éternel des armées; c'est un jour de vengeance, où *il se venge de ses ennemis* » ([Jérémie 46:10](#)).

Notez la description faite par le prophète Sophonie de l'époque de l'intervention divine : « Le grand jour de l'Éternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte; le jour de l'Éternel fait entendre sa voix, et le héros pousse des cris amers. Ce jour est un jour de *fureur* , un jour de *détresse et d'angoisse* , un jour de *ravage* et de *destruction* , un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées. « Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, *parce qu'ils ont péché contre l'Éternel*; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure » ([Sophonie 1:14-17](#)).

Notez la description que fait Jean des événements formidables succédant au sixième sceau de l'Apocalypse : « ...car *le grand jour de sa colère est venu* , et qui peut subsister ? » ([Apocalypse 6:17](#)). Immédiatement avant ceci, les serviteurs martyrisés de Dieu sont représentés comme criant symboliquement de leurs sépulcres : « Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à *juger* et à *tirer vengeance* de notre sang sur les habitants de la terre ? » (verset 10). Plus loin dans ce livre de prophétie, un ange est envoyé avec le message suivant : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car *l'heure de son jugement est venue* ... » ([Apocalypse 14:6-7](#)).

Par la suite, vers la fin du livre, Jean fournit des détails supplémentaires du Second Avènement du Christ : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice » ([Apocalypse 19:11](#)).

Plusieurs siècles avant la rédaction de l'Apocalypse par Jean, le prophète Zacharie décrit le retour du Christ : « Voici, *le jour de l'Éternel arrive... Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem* ... la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.

« L'Éternel [Jésus, le Messie prophétisé] paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient; la montagne des Oliviers se fendra par le 6 L'Apocalypse dévoilée milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi » ([Zacharie 14:1-4](#)). À la fin de cette bataille, « l'Éternel sera roi de toute la terre » (verset 9).

D'après ces passages, la portée majeure de l'Apocalypse devient claire. Ce livre décrit, en symboles imagés, *le jugement de Dieu* dans les derniers jours - lors du retour du Christ, et immédiatement avant Son retour. Il supervisera la destruction finale du système satanique appelé dans ce livre « Babylone la grande ».

La vraie question est de savoir qui nous allons adorer

Au cœur du conflit du temps de la fin se situe une question cruciale : Qui l'humanité va-t-elle adorer ? Satan, ou Dieu ? Notez l'orientation religieuse de la majorité des êtres humains : « Et ils *adorèrent le dragon* , parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; *ils adorèrent la bête* , en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? » ([Apocalypse 13:4](#)). Quelle ampleur ce culte idolâtre aura-t-il ? « Et *tous les habitants de la terre l'adoreront* , ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie... » (verset 8). Même à présent, quasiment tout le monde est involontairement « sous la puissance du malin » ([1 Jean 5:19](#)) - « le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, *celui qui séduit toute la terre* » ([Apocalypse 12:9](#)). Le contrôle direct que Satan exerce sur l'humanité s'intensifiera de façon dramatique au temps de la fin.

Cela ne veut pas dire que l'humanité n'aura pas été avertie. Jean décrit sa vision d'un ange qui « avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; *et adorez celui qui a fait le ciel, la terre ...* » ([Apocalypse 14:6-7](#)). Dieu envoie, par l'Apocalypse, un message sans équivoque : l'heure vient où Il ne tolérera plus que l'humanité Le rejette pour adorer le diable. Le système d'adoration idolâtre de Satan doit disparaître de la face de la terre avant que Christ ne débute Son règne en tant que Roi des rois.

Les supplications du peuple de Dieu sont entendues

Le temple de Jérusalem était le centre d'adoration de Dieu pour l'ancien Israël. La présence divine s'y manifestait ([2 Chroniques 5:13-14](#)).

Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu est souvent représenté comme siégeant dans un temple céleste, sur Son trône (représenté jadis par le propitiatoire au-dessus de l'arche de l'alliance dans la partie la plus sacrée du temple terrestre). Tandis qu'il observe plusieurs anges déversant les derniers châtiments mentionnés dans le livre, l'apôtre Jean remarque ce qui suit : « Et il sortit du *temple* , du *trône* , une voix forte qui disait : C'en est fait ! » ([Apocalypse 16:17](#)).

À un autre moment, un ange dit à Jean : « Lève-toi, et mesure *le temple* de Dieu, *l'autel* , et *ceux qui y adorent* » ([Apocalypse 11:1](#)). À l'intérieur du temple, Dieu est décrit comme recevant les prières de Ses serviteurs. « Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône » ([Apocalypse 8:3](#)).

Quelle prière entend-Il à maintes reprises, de Ses vrais serviteurs ? « Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » ([Apocalypse 6:10](#)). L'Apocalypse révèle les circonstances dans lesquelles les vrais *adorateurs* de Dieu verront tout compte fait leurs prières pour la justice pleinement exaucées.

Jean cite Jésus promettant à Ses serviteurs : « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne *dans le temple* de mon Dieu... j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et *le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem ...* » ([Apocalypse 3:12](#)). La situation finira par changer. Les fidèles serviteurs de Dieu seront tout compte fait les vainqueurs. L'Éternel les récompensera largement pour leur patience et leur endurance à avoir attendu qu'Il accomplisse Ses promesses et exauce leurs prières.

Lorsque Dieu intervient dans les affaires humaines et rend Sa toute puissance visible aux yeux des nations, Ses vrais adorateurs sont décrits dans l'Apocalypse comme chantant joyeusement : « Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur, Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations »] ! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. *Et toutes les nations viendront, et t'adoreront* , parce que tes jugements ont été manifestés " ([Apocalypse 15:3-4](#)).

Le chiffre 7, dans l'Apocalypse

Une autre caractéristique notoire de l'Apocalypse est son organisation sur un modèle de plusieurs groupes de sept. Le premier chapitre à lui seul mentionne 7 églises, 7 chandeliers d'or, 7 esprits, 7 étoiles, et 7 anges.

Les principaux événements du livre sont organisés sous 7 sceaux, 7 trompettes, 7 tonnerres, et 7 coupes contenant les 7 derniers fléaux. On y trouve en outre 7 lampes, et un Agneau avec 7 cornes et 7 yeux.

Puis il y est question d'un dragon dominant une bête ayant 7 têtes et dix cornes. Sept montagnes et 7 rois sont associés aux têtes de la bête. Qu'est-ce que les messages évoqués par l'utilisation répétée du nombre *sept* ont en commun ?

Dans la Bible, le chiffre sept reflète l'idée d' *achèvement total* . Par exemple, la semaine complète comprend 7 jours. Dieu introduisit ce concept immédiatement après avoir achevé la création de nos premiers parents : « Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » ([Genèse 2:2-3](#)).

L'Apocalypse explique comment Dieu va achever Son plan magistral. Elle fournit un schéma sur lequel la partie prophétique de ce plan est réalisée, surtout dans les dernier jours. La représentation d'achèvement revêt aussi de l'importance lorsqu'il s'agit de comprendre le message transmis aux 7 églises, aux chapitres 1-3. Lorsqu'on compare ces expressions symboliques de l'Apocalypse aux illustrations des autres parties de la Bible, un tableau précis apparaît.

Dans l'Apocalypse, Dieu révèle à Ses serviteurs une *vue d'ensemble* détaillée des facteurs les plus significatifs devant affecter leurs vies - y compris les épreuves et les récompenses - jusqu'à ce que Son plan pour l'humanité soit achevé. Les chapitres de conclusion (21-22) vont jusqu'à fournir aux justes un bref aperçu de la nature de leurs rapports avec Dieu et entre eux pour l'éternité. Dieu souligne l'ampleur et le plein achèvement de ce schéma prophétique révélé en présentant ses aspects majeurs en modèles de sept.

Bien que les *patrons* bibliques de 7 soient symboliques en ce sens qu'ils représentent l'achèvement, ils ont généralement aussi un accomplissement réel, littéral. Par exemple, Dieu donna à un pharaon de l'ancienne Égypte un songe dans lequel 7 Plusieurs clefs pour comprendre l'Apocalypse 7 vaches maigres mangent 7 vaches grasses. Puis Dieu fait en sorte que Joseph explique au pharaon le songe qu'il a eu; 7 années de récoltes spectaculaires vont être suivies de 7 années de famine intense.

En révélant cette information à Pharaon dans un songe, Dieu l'inspire à affecter Joseph à un poste élevé pour qu'il puisse jouer un rôle important en Égypte. Le patriarche est de ce fait en mesure d'abriter et de nourrir la famille de son père - un petit clan destiné à devenir la nation d'Israël - durant les années terribles de famine. Dieu est maître du songe, et de son issue.

Le rôle des saints

Lorsque Jean écrivit l'Apocalypse, les chrétiens étaient persécutés, voire martyrisés, avec l'assentiment des empereurs romains. L'Apocalypse établit fréquemment le contraste entre l'injustice de cette ère et le rôle *gouverneur* à venir tant du Messie que des saints. C'est là un autre aspect important de ce livre. L'identité de ceux qui - à l'avenir -- auront le contrôle du monde constitue l'un des traits majeurs de ses prophéties.

Au retour du Christ, nous apprenons : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et *ils régneront avec lui* pendant mille ans » ([Apocalypse 20:6](#)). Au dernier chapitre, nous lisons que les fidèles serviteurs de Dieu, qui seront ressuscités à la vie éternelle, « régneront aux siècles des siècles » ([Apocalypse 22:5](#)).

Ce qui est aussi significatif, c'est l'emplacement où ils commenceront à assister Jésus dans leurs rôles gouverneurs : « Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront *sur la terre* » ([Apocalypse 5:10](#)). Même au tout début de l'Apocalypse, Jean parle de « Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le *prince des rois de la terre* » ([Apocalypse 1:5](#)). Puis Jean dit aux chrétiens que Jésus « a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! » (verset 6).

Les serviteurs de Dieu, qui endurent fidèlement les épreuves et les persécutions - présentes et passées - recevront-ils une autorité réelle dans le Royaume de Dieu, sous Christ ? Assurément oui ! Comme l'apôtre Paul le rappela aux chrétiens de Corinthe : « Ne savez-vous pas que les saints *jugeront le monde* ? » ([1 Corinthiens 6:2](#)).

Notez ce que Christ révéla à Jean : « Et je vis des trônes; *et à ceux qui s'y assirent, fut donné le pouvoir de juger* . Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front ni sur leur main. Ils revinrent à la vie, et *ils régnèrent avec Christ pendant mille ans* » ([Apocalypse 20:4](#)).

Cela fait partie de l'avenir formidable que Jésus-Christ a prévu pour Ses fidèles disciples - vivre et régner avec Lui pour l'éternité ! À présent, apprenons ce qui, d'après les prophéties, devait advenir aux vrais disciples du Christ à travers les siècles, jusqu'à Son retour.